

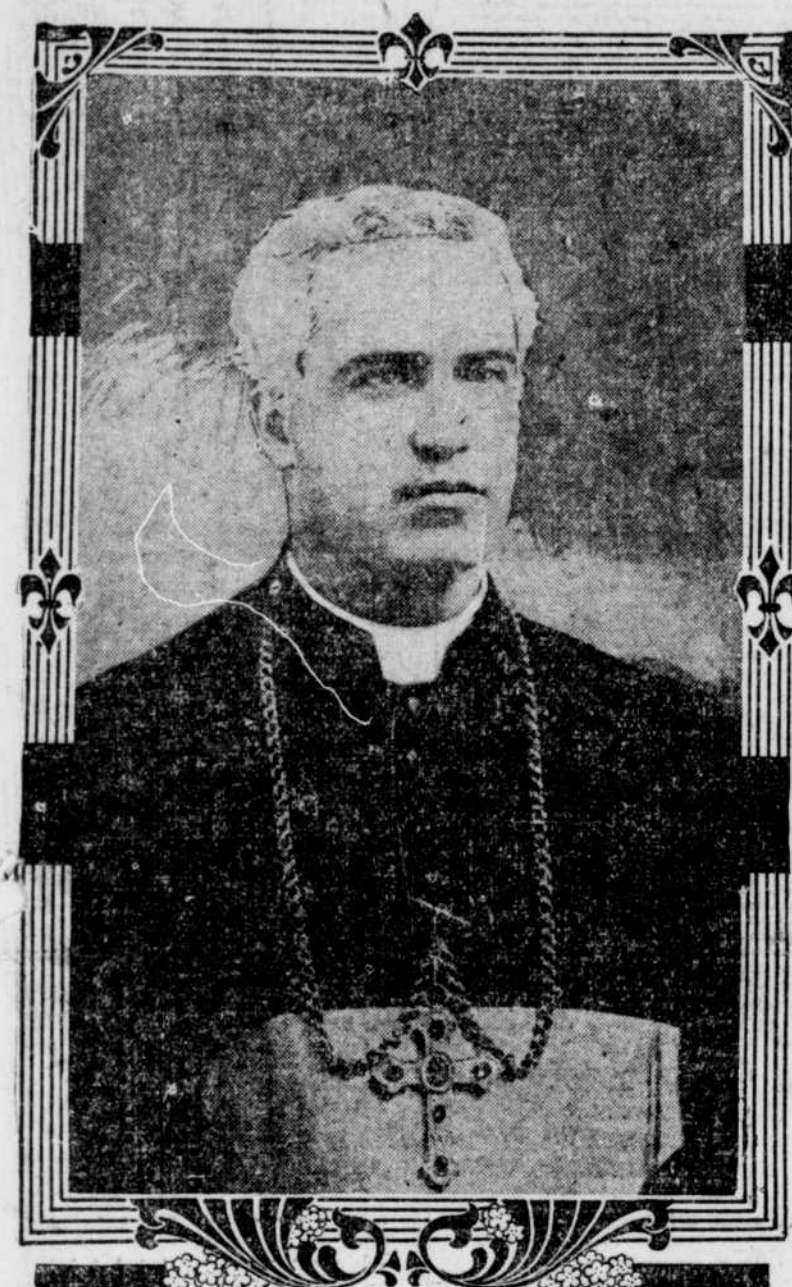
LES FETES DU SACRE DE Mgr E. LATULIPPE

Elles ont lieu aujourd'hui, à Pembroke, présidées par Mgr l'Archevêque d'Ottawa, en présence de la plupart des membres de l'épiscopat canadien.

Aujourd'hui, ont lieu, à Pembroke, les solennités du sacre de Mgr E. Latulippe, évêque titulaire de Catenna et vicaire apostolique du Témiscamingue. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, métropolitain du nouvel évêché, lui a imposé les mains, assisté de Mgr de Pembroke et de Mgr de Sault Sainte-Marie. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface a prononcé, en français, le serment de circonscription; M. l'abbé P. Kierman, curé de Saint-Michel de Montréal, confrère du nouvel évêque, a parlé en anglais.

Après la cérémonie du sacre, Mgr de Pembroke, l'évêque de M. l'abbé Latulippe, a harangué de la sorte le nouvel évêque :

Monseigneur, Voici que par les mains de notre vénéré métropolitain, Monseigneur



Mgr E. Latulippe, évêque titulaire de Catenna et vicaire apostolique du Témiscamingue.

l'archevêque d'Ottawa, vous venez de recevoir, avec les onctions saintes, la plénitude du sacerdoce. Plus que jamais la vertu d'Elle, le prophète, et celle d'Anicet, le pontife, seront en vous, et, par vous, dans ceux que vous serez appelé à diriger, dans les voies du Seigneur. Puisse l'épiscopat regere Ecclesiam Dei.

Ce serait l'heure, Monseigneur, de permettre au clergé de Pembroke et à celui du nouveau Vicariat apostolique du Témiscamingue, aux fidèles, aussi de votre nouveau diocèse, et à ceux de cette ville et de ce diocèse de Pembroke, que vous avez constamment, depuis onze ans, édifiés, de vous offrir leurs filiales et respectueuses salutations.

Pendant onze ans, Monseigneur, vous avez été des nôtres, vous avez été à nos côtés, vous nous avez accompagnés dans nos courses lointaines, vous nous avez prêté la lumière de vos conseils, vous nous avez soutenus, sans compter, noblement et pleinement, votre cœur de prêtre et votre zèle d'apôtre. L'évêque de Pembroke ne l'oubliera jamais.

C'est une prière de son héritage qu'il voit se détacher du patrimoine qu'il confie, jadis, il y a 26 ans, c'est à son calice, Monseigneur, que le Seigneur vous invite à boire. L'évêque de Pembroke a voulu symboliser cette filiation spirituelle en vous offrant ce calice, dans lequel, évêque, vous ferez désormais descendre le sang de Jésus.

Vos œuvres seront multiples. Monseigneur, vos besoins matériels seront nombreux et de nature bien variée dans la carrière nouvelle que vous allez embrasser. Vos frères du Témiscamingue, vos anciens paroissiens, ont pensé à vous offrir chacun un modeste "chèque", dont votre Grandeur, ils le savent, disposera pour le plus grand bien de ses ouailles. Vos confrères, Monseigneur, se félicitent de votre accession à l'épiscopat et ils comptent que devant Dieu, vous ne les oublierez pas plus qu'ils ne vous oublièrent eux-mêmes. L'une de vos premières et de vos meilleures bénédictions d'évêque, ils l'espèrent, sera pour eux.

Le peuple de Pembroke ne vous l'oublie pas, et vous penserez à lui. Votre zèle, votre dévouement, vos travaux ont marqué, ici, votre passage en des caractères qui ne s'effaceront jamais, et nous avons confiance que vous garderez aussi notre souvenir.

Monseigneur, nous prions pour vous et vous prions pour nous. Aux premiers âges, dans les chrétientés naissantes, le livre des actes nous raconte qu'on persévérait dans la prière; "erant perseverantes in oratione". Qu'il en soit ainsi de vous et de nous, nous l'oublions de Dieu, à la naissance de l'Eglise du Témiscamingue.

Monseigneur, ad multos annos! Nous dirons demain, la réponse de Mgr de Catenna.

Hier soir, Mgr l'administrateur, Mgr de Joliette, Mgr le Grand Vicaire de Valleyfield, M. le chanoine Lavoie, M. le chanoine Martin, M. l'abbé Blangier, curé de Saint-Louis de France; M. l'abbé Charpentier, M. l'abbé Roussin, curé de la Longue-Pointe; M. l'abbé Tranchemontagne, curé de Saint-Sulpice, plusieurs de ces Messieurs, de la paroisse de Saint-Pierre, ont été adjoints à la commission de la paix pour le district de Montréal.



Les armes de Mgr Latulippe. — Coupé. Au 1^{er} de gueules à la croix d'or, surmontée d'un rocher de même. Au 2^e d'argent, une montagne d'azur surmontée d'un drapeau de même. En pointe, une charrette d'or sur une charpente de même. — Ces armes ont été octroyées par le pape Pie X, le chanoine Bouillon d'Ottawa.

tueuses illustrations, en même temps que leurs vœux d'heureuse et prospère administration dans la vaste Vicarariat que Jésus-Christ et son Vicaire ont voulu vous confier.

Mais, Monseigneur, pour ne pas trop prolonger les cérémonies de votre sacre, et augmenter vos fatigues, nous avons résolu de retrancher, en cette circonstance, les adresses et les longs discours. Et votre évêque d'hier, votre collègue d'aujourd'hui s'est réservé le droit de vous dire au nom de tous, clergés et fidèles, comme au sien propre, les sentiments de respectueuse sympathie et les souhaits d'heureux épiscopat que nous éprouvons ou formons tous pour le nouvel évêque de Catenna, Monseigneur le Vicaire Apostolique du Témiscamingue.

C'est le cœur plein d'émotion que nous avons vu se dérouler les augustes cérémonies de votre sacre et qu'a-

UN DRAME DANS LA COLONIE CANADIENNE-FRANCAISE DE LOWELL

Wilfrid Beaulieu, âgé de vingt et un ans, blesse sa femme d'un coup de revolver puis tente de se suicider. — La victime, née Lassalle (Romélia), est dans un état désespéré.

ARRETE ET CONDUIT AU POSTE LE PREvenu CAUSE TRANQUILLEMENT. TOUT COMME SI RIEN N'ETAIT

(Spécial à la Presse)

Lowell, Mass., 30 — Une épouvantable tragédie s'est déroulée vers quatre heures, samedi après-midi, dans la colonie canadienne. Wilfrid Beaulieu, âgé de 21 ans, a dangereusement blessé sa femme d'une balle de revolver, puis il a tenté de mettre fin à ses jours en se tirant à la tête un coup de la même arme à feu.

La victime de cet attentat meurtrier, âgée de 21 ans, est Mme Romélia Beaulieu, née Lassalle. Son état est presque désespéré.

Il y a quelque temps, Beaulieu quittait la position qu'il occupait depuis plusieurs mois, chez M. Croteau, restaurateur. Sa jeune femme dut abandonner son mari et se retirer chez ses parents avec son bébé. Ayant repris sa position, il y a quelques jours, Beaulieu tenta une réconciliation. Dans l'après-midi de samedi, il se rendit chez sa belle-mère et voulut parlementer. Il fut déçu. C'est alors qu'il acheta un revolver calibre 22 et retourna auprès de sa femme qui refusa de lui ouvrir. Furieux, le mari enfoua la porte et s'élança vers sa femme qui se tenait entre sa chambre à coucher et la cuisine, ords du lit de l'enfant. D'un coup de revolver Beaulieu blessa dangereusement sa femme au cou puis il dirigea son arme sur lui-même et se blessa à la tête. Le malheureux femme tomba dans un coin, baignant dans son sang et perdit connaissance. Beaulieu tira

un nouveau coup de feu sur sa victime, mais il ne l'atteignit pas.

Au moment de cette tentative de meurtre, il n'y avait, à la maison, que Mme Beaulieu, sa mère et le bébé. La grand-mère, voyant que son gendre avait perdu la raison, s'empara précipitamment de l'enfant et se sauva dans la rue.

Une fois son attentat accompli, Beaulieu jeta son arme et s'assit sur un lit, apparemment indifférent. C'est dans cette position que l'inspecteur de police Lafflamme le trouva quelques minutes plus tard.

Beaulieu signait en abondance, de la blessure qu'il s'était faite; mais il ne paraissait pas souffrir. Il salua poliment l'inspecteur de police qui lui mit les menottes aux poignets.

Beaulieu parlait comme si rien n'était passé; il demanda une cigarette et commença à fumer de l'air le plus indifférent du monde.

La voiture d'ambulance fut appelée et la jeune femme transportée à l'hôpital, pendant que le mari était dirigé vers le poste de police.

Beaulieu est doué d'une force de résistance peu commune, puisqu'en dépit de son horrible blessure, il conversait avec animation. Il a le crâne fracturé et il a fallu une couple d'heures au médecin de la police pour faire l'extraction de la balle qui s'était logée dans la tête.

Beaulieu semblait jouir de toutes ses facultés mentales, bien qu'un peu énérvé. Néanmoins plusieurs

personnes sont d'avis qu'il ne jouirait pas de toutes ses facultés mentales au moment de l'attentat.

Beaulieu ne faisait pas un usage immodéré de boisson. Il a avoué qu'avant de commettre son crime il avait pris coup sur coup, trois verres de bière.

Beaulieu a dû être transporté à l'hôpital Saint-Jean pour l'extraction de la balle.

Mme Beaulieu, la victime, est la fille de M. et Mme William Lassalle; le jeune couple fut marié il y a deux ans à la Côte des Neiges, près Montréal, où M. Lassalle tenait un magasin. Beaulieu avait été commis pendant quelque temps pour M. Lassalle.

Les parents de la jeune femme s'opposèrent en vain au mariage. Au mois de janvier dernier, M. Lassalle vendit son hôtel et vint s'établir à Lowell; Beaulieu et sa femme vinrent rejoindre leurs parents.

La séparation du jeune couple eut lieu il y a trois semaines. Beaulieu ayant quitté sa position et se trouvant dans l'impossibilité de faire vivre sa famille.

La semaine dernière, Beaulieu reprit son poste; quelques jours plus tard il voulut reprendre son épouse qui refusa de l'accompagner.

On sait le reste.

On croit que Beaulieu et sa victime ne succomberont pas à leurs blessures.

APRES L'INCENDIE DE LA TEINTURERIE "EMPIRE"

Le jury du coroner, après avoir entendu les différents témoignages, déclare que : "Joseph Laganière, a été brûlé accidentellement, dans un incendie accidentel." — La découverte du cadavre.

Le coroner McMahon a tenu, samedi, une enquête sur les circonstances qui ont entouré la mort de Joseph Laganière, qui a perdu la vie au cours d'un incendie, vendredi après-midi, incendie allumé par une explosion de gazoline, à la "Empire Dyeing and Cleaning Works", 215 Berthelot.

Le verdict du jury fut : "Brûlé accidentellement, dans un incendie accidentel".

Le Dr C. A. Dugas, médecin expert, dit que la mort de Laganière est le résultat de brûlures reçues à la suite de l'explosion. Le jeune homme a eu les chairs brûlées jusqu'aux os, et il ajoute que le jeune homme avait été instruit sur les précautions qu'il y a à prendre quand on se sert de gazoline ou de benzine. Le poêle n'était pas allumé vendredi. Le témoin dit qu'il est depuis 18 ans engagé dans le travail de nettoyage et teinturerie, et il a jamais entendu dire que la gazoline pouvait faire explosion par suite de combustion spontanée. M. Gardner dit qu'il n'avait jamais plus de 10 gallons du dangereux liquide dans sa boutique et que l'on n'avait pas d'en-

droit spécial pour le déposer.

M. Sylvio Martin, le beau-frère du défunt, avec qui il demeurait, au No 73 de rue Fabre, a déclaré que Laganière était très prudent, et qu'avant de partir de la maison, le matin, il était toutes les allumettes qu'il y avait dans ses poches.

M. Martin Stires, un des hommes qui ont trouvé le cadavre calciné de Laganière, donne alors son témoignage. Il dit comment, alors que la maison était tout en feu, une escouade fut formée pour découvrir le défunt, qui a entendu l'explosion et que les difficultés qu'il fallut vaincre. Enfin, dans la boutique, Stires aperçut une masse noire, reposant sur le plancher. Après examen on reconnut que c'était là tout ce qui restait du malheureux Laganière. Tous les vêtements étaient brûlés et les os étaient dépourvus de toute chair.

Le capitaine W. G. Hooper, de la caserne de pompiers No 5, qui se trouvait vis-à-vis le lieu du sinistre, dit qu'il a entendu l'explosion et que les flammes se sont propagées avec une rapidité incroyable.

D'autres témoins furent entendus, et le verdict que nous donnons plus haut, fut rendu par les membres du jury.

L'enquête a été tenue à la morgue, 24, Saint-Urbain.

LONGUE AGONIE D'UN MOIS

ERNEST CHARETTE, QUI LE 22 OCTOBRE, APRES S'ETRE TIRE UN COUP DE REVOLVER APPELANT UNE VOITURE D'AMBULANCE, EST MORT, HIER SOIR.

Le coroner McMahon a disposé, ce matin, du cadavre d'Ernest Charette, ce jeune homme qui, le 22 octobre dernier s'était tiré une balle dans le côté, à l'angle de l'avenue des Pins et de la rue Université. On n'a souvenir encore du drame qui s'est terminé par la mort de Charette, arrivée hier soir, à 8 heures, à l'hôpital Royal Victoria.

Comme la voiture d'ambulance de cette institution passait avenue des Pins, une détonation retentit, tout à coup, dans le silence du soir, et un homme courut dans la rue, en criant : "Ambulancier, arrêtez! Je me suis tiré."

On le mit dans la voiture, et Charette fut transporté à l'hôpital où malgré les meilleurs soins, il n'a pu survivre.

Les parents de l'infortuné disent que depuis longtemps Charette n'était pas bien. Il ne pouvait dormir et souffrait de violentes maux de tête.

Le malheureux, son acte de folie accompli, a déclaré à ceux qui le questionnaient, qu'il ne se souvenait pas s'être tiré. Le défunt était âgé de 35 ans.

LORD GREY A STE ANNE

LE GOUVERNEUR-GENERAL VISITE LE COLLEGE MACDONALD A SAINTE-ANNE DE BELLEVUE.

Lord Grey a fait une courte visite au collège Macdonald, à Sainte-Anne de Bellevue, vendredi dernier. Lord Northcote, Lord Stanhope, M. Philpott, M. H. H. Share, Leveson-Gower et le capitaine Fife l'accompagnaient. Le goûter fut servi par les élèves de la classe des sciences domestiques dans leur salle à dîner. Le menu était exactement vingt-sept ans par tête, bien que la "salle d'horticulture" réclame les prix courants du marché pour les fruits et légumes de serre. Après avoir parcouru les serres et les laboratoires, classes et logements, les distingués visiteurs se rendirent à la salle académique et le gouverneur-général du Canada félicita sir William Macdonald sur le mérite du travail qu'il avait fait en dotant la province d'une telle institution.

Lord Northcote parla d'établissements similaires d'Australasie et Lord Stanhope encouragea les élèves à continuer dans leurs principes d'optimisme merveilleux qui fera marcher le Canada vers des progrès inimaginables.

Leurs Excellences le comte et la comtesse Grey ont assisté au service à la cathédrale du Christ (Anglicane), hier matin. Lady Sybil Grey était à leurs côtés.

BANQUET ANNUEL

Le banquet annuel de l'Association de protection du gibier "Fish and Game Association" aura lieu à l'hôtel Windsor le 3 décembre prochain. Ce sera le cinquième anniversaire de la fondation de cette société.

Son Excellence le gouverneur général du Canada a manifesté son intention d'y être présent.

Le banquet commencera à 7 heures et demie, juste après que Lord Grey sera arrivé. On est donc prié de se rendre pour l'heure requise.

CITOYEN ASSAILLI ET BATTU CRUELLEMENT

M. Joseph Métivier, domicilié rue Bréboeuf, tombe aux mains de bandits qui le rouent de coups et le dépouillent. — Chez le docteur Bélanger. — La police à la recherche des coupables.

Le nord de la ville est très propice pour les coups de main contre les magasins et pour les vols avec violence, vu le petit nombre de constabulaires chargés de surveiller les rues de l'endroit.

L'autre nuit, les vols et les attaques en pleine rue ont atteint un chiffre considérable. Et voilà que nos apaches recommencent leur brigandage. La police du poste No 14 a été chargée, au commencement de la semaine dernière, de pincer quatre bandits qui ont assailli et volé M. Joseph Métivier, domicilié au No 394 de la rue Bréboeuf.

Ce citoyen passait, vers 8 heures du soir, dans la rue Gifford, près de la rue Boyer, quand il fut accosté par un individu qui lui demanda une allumette. M. Métivier mit la main dans sa poche, mais il n'avait pas eu le temps de la retirer qu'il recevait sur

la tête un coup de bâton qui lui fit voir trente-six chandelles.

A peine le coup venait-il d'être porté, que trois autres apaches qui s'étaient tenus couchés dans les environs, accoururent.

Incapables de se défendre, M. Métivier se laissa dépouiller de tout l'argent qu'il avait en portefeuille, puis ils alla se faire panser par le docteur Bélanger, de l'avenue Mont-Royal.

Le médecin dut faire plusieurs points de suture à la victime des brigands.

Deux constables du poste No 14 mis au courant du vol de grand chemin fouillèrent tout le district, mais ils ne purent découvrir les apaches. Ces derniers resteront probablement introuvables et ils seront un perpétuel danger pour les citoyens du quartier qui ont affaire à sortir le soir.

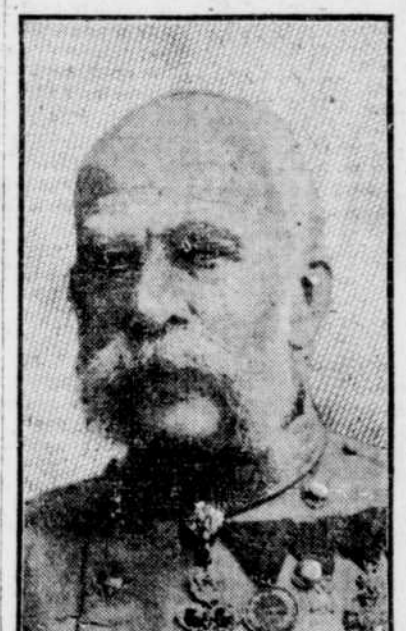
L'EMPEREUR D'AUTRICHE PREND SA RETRAITE

François-Joseph cessera de régner mercredi prochain. — L'e vénérable vieillard cède sa place au prince François Ferdinand.

Londres, 30. — L'accession de François Ferdinand au trône de l'Autriche-Hongrie aura lieu mercredi prochain. Le prince Ferdinand aura tous les pouvoirs, sans posséder le titre d'empereur. Il serait aujourd'hui même nommé officiellement régent, si l'empereur François-Joseph pouvait l'installer à ce poste sans y être autorisé par un acte du Parlement.

Depuis plusieurs mois, comme tout le monde le sait, Ferdinand a été empereur sans en porter le nom. Tout le monde sait aussi quel effet ce changement a eu, non seulement sur l'Autriche-Hongrie, mais sur toute l'Europe.

Le malheur semble vouloir assombrir la fin de la carrière de François-Joseph. Son énergie et ses facultés déclinent rapidement. C'est un vieillard faible, fatigué, impuissant à tenir les rênes d'un grand empire. Sous son règne, des choses qu'il n'approuvait pas, ont été faites, mais il ne pouvait protester efficacement.



François-Joseph, empereur d'Autriche, qui prendra sa retraite mercredi prochain.



Le prince François Ferdinand, qui régnera à la place de François-Joseph, et portera le titre de régent.

François-Joseph a toujours été un homme pacifique. C'était le souverain le plus conservateur qu'il y ait eu en Europe. On assure que la situation injuste qui lui est faite l'a engagé à demander la permission d'abdiquer. Tous ceux qui nourrissent de grands projets pour l'agrandissement de l'empire austro-hongrois, connaissent bien la valeur du vénérable vieillard. Sa retraite les affecte au plus haut point. Mais François-Joseph a voulu faire un sacrifice de plus pour son peuple, même au détriment de ses principes et de sa réputation.

Mercredi prochain, l'empereur prendra sa retraite. Le prince Ferdinand le représentera dans presque toutes les fonctions publiques, et dans toutes les questions qui intéressent le gouvernement de l'empire. Certains documents devront nécessairement recevoir la signature de l'empereur, mais le prince François Ferdinand régnera à sa place.

LA REVISION DU TARIF

Washington, 30. — Le président du comité des votes et moyens vient de déclarer que la majorité républicaine de la Chambre des représentants se propose de faire adopter un bill demandant la révision complète du tarif, conformément au programme du parti et pour le bénéfice de toute la nation.

Cette déclaration a été rendue publique par M. James W. Van Cleave, président de l'Association Nationale des Manufacturiers. M. James W. Van Cleave affirme qu'on lui a dit qu'il y avait une centaine, sur les 250,

000 chefs industriels, aux Etats-Unis ont été convoqués par le comité. Il porte aussi plusieurs autres accusations, entre autres celle d'une hâte trop grande, et il termine par une menace en disant que les inécontents ont toujours leur lendemain, et que ce lendemain pourrait bien venir en 1912 et même en 1910.

CLUB LEMIEUX

Grande assemblée ce soir aux salons du club, angle des rues Riverville et Lafontaine, à 8 heures précises. Tous les membres et amis du club sont priés d'être présents. Affaires générales. Inscription de nouveaux membres, etc.

CRUCIFIX LUMINEUX

Une nouvelle distribution de crucifix lumineux se fera le mardi, 15 décembre prochain, aux bureaux de la "Presse", rue Saint-Jacques. Nos lecteurs auront de grands avantages à cette dernière distribution, la "Presse" ayant décidé de réduire le nombre des coupons donnant droit à cette prime superbe. Un coupon et la somme de 67 cents permettra à tous nos lecteurs de recevoir un crucifix lumineux qu'ils pourront offrir à leurs parents ou à leurs amis à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. Autant de coupons de dates différentes, avec la somme nécessaire, autant de crucifix. C'est certes là un beau cadeau des Fêtes, et chacun voudra s'en procurer. Quatre coupons seront publiés par la "Presse" d'ici au 15 décembre. On fera donc bien de surveiller tous les soirs le journal afin de ne pas les manquer.

LA PRESSE

81 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT: CANADA
EDITION: \$2.50 par an, \$1.75 pour 6 mois, \$1.00 pour 3 mois.
EDITION: \$1.00 par an, \$0.60 pour 6 mois, \$0.30 pour 3 mois.
Payable d'avance.

La "Presse" est imprimée et publiée au No 81 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de la "Presse" (limitée).
T. BERTHELEMY, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit: LA "PRESSE", No 81 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAU POUR LES ETATS-UNIS
A New York, W. J. MORTON,
615 Broadway, 225 5th Ave.,
Cortez, 20th St.

A Chicago, W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue
Washington.

POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre,
CHS. DEWINTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

Circulation de La Presse

25 NOVEMBRE

LUNDI	95,188
MARDI	95,146
MERCREDI	95,172
JEUDI	95,183
VENREDI	95,249
SAMEDI	117,884

TOTAL 593,322

HEBDOMADAIRE 48,975

642,797

Circulation des éditions quotidiennes et hebdomadaires de la "Presse" pour la semaine dernière:

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,970

La moyenne de la circulation de la "Presse", dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

LA GARDE DUVERNAY

CELEBRE JOYEUSEMENT LA SAINTE-CATHERINE A LA SALLE SAINT-ONGE SAMEDI SOIR.

Samedi soir à 8 heures, à la salle Saint-ONGE, une grande soirée donnée par la Garde Duvernay. L'assistance était très nombreuse.

La fanfare de la Garde et M. et Mme Brault firent les frais de la musique.

M. Sylvio Jobin avec ses chansons comiques, M. Bélair, par ses adresses, M. Albert Desmarais, par ses tours de magie, MM. Malouin et Gagnon, chanteurs, et M. Alfred Bélair, par ses monologues, contribuèrent pour beaucoup à l'amusement des personnes présentes.

Bref ce fut un succès dont les organisateurs ont le droit d'être fiers. Voici les noms des membres du comité d'organisation: MM. B. Malouin, président; le commandant Dulude, MM. Laurence, Dagenais et Vézina. Ces messieurs sont à l'organisation une autre soirée qui aura lieu bientôt.

Qu'est-ce que le Catarrhe?

Une maladie dangereuse qui affecte des milliers de personnes.

C'est une inflammation de la membrane muqueuse et qui peut affecter le nez, la gorge, l'estomac, les intestins ou la vessie.

LE CATARRHE NASAL est très commun et souvent il vient graduellement au point qu'il a pris racine à notre insu.

Le catarrhe est aggravé par les rhumes, mais il dépend du sang impur. A sa phase chronique il peut se développer en consommation. Il est en conséquence très sérieux.

Le véritable remède contre le catarrhe est la Sarsaparilla de Hood, parce qu'elle purifie le sang, fait disparaître la cause du mal, amenant une guérison radicale et permanente.

Commencez le traitement dès maintenant.

Hood's Sarsaparilla

vendue par les pharmaciens partout, 100 doses, une plaquette. Préparé par C. L. HOOD CO., Lowell, Mass. W.B.A.

CHRONIQUE

LA DEFINITION DU VIN

20 novembre, 1903.

Notre époque est l'époque des congrès. On en institue tous les jours, sur tous les points du globe et sur tous les sujets. Ces assemblées spéciales sont généralement très intéressantes, et les indifférents sérieux, ceux qui ne se préoccupent que d'eux-mêmes, ne portent aucune attention à ces colloques soutenus en faveur du progrès, de l'amélioration du sort des hommes, de la triomphe final de la vérité, de la vertu... ou de l'ambition des principaux congressistes.

Quand est-ce le but poursuivi et le résultat obtenu, ou à tout le moins à apprendre en suivant ces paroles. C'est ainsi que j'ai appris la définition exacte du vin, définition qui a été officiellement précisée dans une séance mémorable, où l'on a violemment, tumultueusement discuté sur ce pulpitant sujet.

La chose s'est passée à Genève, au congrès international pour la répression des fraudes concernant les produits alimentaires. Avant de discuter au fond sur la question de définition du vin, il a bien fallu s'entendre sur la nature exacte de ce brouillage, et la discussion s'est engagée à propos de la définition française qui comprend, sous le nom général de vin, le produit de la fermentation alcoolique complète ou incomplète du raisin frais ou du jus de raisin frais.

C'est un vinteur bordelais qui a attaché le grelot, et qui a soulevé au sein du congrès une série de discussions acérées, auxquelles on était loin de s'attendre. Ce brave vigneron gironnais voulait faire rayonner la lumière sur la question de la définition du vin, et il a bien fait.

La fermentation incomplète du jus de raisin frais, s'est-il écrié, ne peut pas être mentionnée comme procédé de vinification. Le vin doit être un produit absolument naturel, simple, n'ayant besoin que d'avoir subi une fermentation normale, régulière, c'est-à-dire complète. Et pour appuyer son argument il citait la loi française d'août 1905 et son règlement d'administration publique de septembre 1907, où le jus de la treille est ainsi défini: "Le vin est le produit exclusif de la fermentation du raisin frais ou du jus de raisin frais."

Se tenant à cette définition, notre homme soutint mordicus qu'on ne pouvait donc pas qualifier "vin" un moût incomplètement fermenté. La question était grave, paraît-il, car elle soulevait des tempêtes d'éloquence. Les délégations étrangères soulevèrent alors au congrès diverses définitions. L'Allemagne disait: "Le vin est le produit obtenu par la fermentation alcoolique du jus de raisin", oubliait, à dessein peut-être, de mentionner le mot "exclusif" ou "exclusivement". L'Autriche, elle aussi, repoussait le mot "exclusif", et disait: "Le vin est le produit de la fermentation du jus ou moût de raisin frais."

L'auteur de ce débat ne voulait pas céder et repoussait obstinément toute formule qui n'affirmerait pas que la fermentation doit être "complète". On dut faire jouer le télégraphe, et le directeur du service de la répression des fraudes au ministère de la justice de France, questionné à ce sujet et pris comme arbitre, déclara qu'il, dans la définition, l'expression "exclusif" était surprenante, l'expression "complète" était surprenante, la trace de sucre dans le vin serait illicite. Ce qui entraînerait fatalement la prohibition universelle du vin.

Le vinteur français était battu, mais la France remportait un succès. Le débat, en effet, fut clôturé par le vote à main levée de la définition française, admettant une fermentation incomplète, définition adoucie sans nouvelles modifications.

Nous voyons édifiés. Dire que jusqu'ici on buvait du vin sans trop savoir dire scientifiquement ce qu'on ingurgitait! On sait maintenant ce que c'est. Formule recommandée à l'heure des toasts: "Je lève en votre honneur ce verre rempli du produit exclusif de la fermentation alcoolique complète ou incomplète, etc."

Pas très poétique, peut-être, mais officiellement exact.

Comme tout cela prouve bien la nécessité des congrès. Celui de Genève avait pour but de prendre des mesures internationales et radicales contre les fraudes en matière de produits alimentaires; mais tout le temps réservé aux travaux raisonnables ayant été employé en discussions puériles, fournissant aux bavards l'occasion de discourir, le congrès s'est dispersé sans avoir rien fait, oubliant même d'émettre le vœu que les fraudeurs fassent dorénavant preuve de réserve et de discrétion dans leur science d'empoisonneurs.

Souffrir du Mal de Tête rend la Vie misérable.

Seuls ceux qui ont souffert du mal de tête peuvent dire la souffrance qu'ils endurent.

La plupart du temps il est causé par la constipation et la dyspepsie. Les violentes battements de cœur, la douleur intense, le mal de tête, la migraine, la saignée variant suivant la cause qui les amène, indiquent tout simplement que ce sont les intestins ou l'estomac qui souffrent. Les maux de tête, les migraines, les douleurs persistantes des maux de tête parce qu'ils atteignent tous les organes du système. C'est un spécifique éprouvé contre toutes les formes de maux de tête.

Mme Allison E. Brown, Summerfield N.B. écrit: "Je souffrais de constipation et de maux de tête depuis longtemps. Après avoir essayé inutilement différents médicaments, un médecin me conseilla d'essayer Burdock Blood Bitters. Après en avoir pris trois bouteilles, je me suis complètement guérie. Je puis le recommander sans crainte à tous."

N'ai-je pas raison de dire que les congrès sont dignes de fixer l'attention du monde entier?

LAURENT BARY.

L'INCIDENT EST CLOS

Port Arthur, Ont., 30. — John Tomlinson et John Amett, les deux jeunes gens trouvés coupables d'avoir voté sous le nom d'autres personnes aux dernières élections, n'ont pas en prison, comme on s'y attendait; leur sentence a été suspendue sur la promesse qu'ils se rendraient en cour et donneraient leur témoignage quand on les appellerait. John Bishop, sur qui pesait une accusation analogue, a été déclaré innocent par les jurés.

Cependant que l'exportation du grain a été, en ce qui concerne notre port, plus considérable que celle des autres ports, comme on s'y attendait, l'exportation du grain a été, en ce qui concerne notre port, plus considérable que celle des autres ports, comme on s'y attendait.

On ne s'est, pour ainsi dire, appliqué qu'à expédier du blé, négligeant l'exportation des autres genres de grains, aussi importante que celle du blé.

FEVES AU LARD CLARK

(Clark's Pork and Beans)

Une petite boîte de 5 cts contient autant de nourriture qu'un livre de bœuf de choix et ne coûte que le tiers du bœuf.

A SAINTE-AGATHE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Agathe, 30. — Mardi dernier le club "Les Montagnards" a donné un grand "souper". La salle était très bien décorée et l'assistance très nombreuse. Le prix du dîner était de 25 cts. Les dames ont été très accueillies. Le dîner a été servi par M. F. X. Labrecque, le deuxième, par M. M. Grignon, M. D. Bellemare remporta le 1er prix des hommes et M. A. St-Amour, le second. Mme H. A. Bellis et M. O. Lortie obtinrent les prix de consolation. Un magnifique dîner a été servi. Tous les convives se sont retirés enchantés de leur soirée.

— Mercredi soir, M. Napoléon Geoffroy réunissait chez lui plusieurs amis pour fêter la sainte Catherine. Il y eut chant, musique, etc.

L'Acidité de l'Estomac, Nausées, Evanouissement le matin.

C'est ce dont vous souffrez le matin en vous éveillant, et si vous négligez ces symptômes vous vous en sentez mal toute la journée. Quand cela arrive, il n'y a qu'une seule chose à faire, prenez dix gouttes de Nerviline et vous sentirez soulagé immédiatement. L'estomac est réglé, les nausées disparaissent et vous êtes dispos pour le jour. Contre les dérangements d'estomac et d'intestins, gonflement, gaz, hoquet et indigestion, vous ne trouverez rien qui soit la moitié aussi bon que Nerviline. Essayez-en une bouteille de 25c. elle vaut réellement son pesant d'or pour l'homme malade. Chez tous les marchands ou par la poste de N. C. Polson and Co., Hartford, Conn. et Kingston, Ont.

L'AIR FRAIS est le meilleur préventif du Rhume et de la Toux; mais si vous souffrez de l'une ou l'autre de ces affections, vous trouverez rapidement la guérison dans l'emploi du

BAUME RHUMAL

Prix: 25c la Bouteille.

RAYON DES ETOFFES A MANTEAUX

Le dernier transatlantique qui est entré dans notre port, nous apportait plusieurs caisses de magnifiques caracules — prêt-à-porter — qui conviendraient le mieux à la confection du manteau d'hiver auquel vous songez.

Nos prix, bien entendu, sont beaucoup plus bas que ceux que vous payez habituellement pour des marchandises inférieures à celles-ci — \$3, \$4.50, \$5 et \$6.50.

TAILLEUR POUR DAMES

Etes-vous au fait, Madame, que notre établissement comprend un vaste atelier de couture, sous l'habile direction d'un des meilleurs tailleurs pour dames de Montréal? Si vous avez besoin d'un beau manteau ou d'un chic costume pour la saison d'hiver, adressez-vous à notre premier tailleur — vous économiserez sur le coût usuel de vos vêtements et nous garantissons absolument le style, la coupe, la façon et le fini de tous vêtements sortant de nos ateliers.

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST

FRÈRES, LIMITÉE

447-449 RUE STE CATHERINE EST

MARDI A

"La Maison de Qualité"

Nos marchandises ont une supériorité réelle et nos prix sont consciencieux — ce qui nous permet de toujours offrir à notre nombreuse clientèle les meilleures valeurs possibles pour le prix demandé.

D'ailleurs, nous nous engageons à rembourser en totalité pour tout objet dont l'acheteur ne serait pas pleinement satisfait — nous pouvons donc garantir nos clients que nous justifions toujours la confiance dont ils nous honorent.

Notre service de poste nous permet d'exécuter rapidement toutes commandes que nos clients de Province voudraient bien nous confier.

Toutes les après-midi, à 2 h. audition de musique classique et moderne à notre comptoir de musique en feuille — 3ème étage.

RAYON des CHAUSSURES

2e ETAGE

Quelques occasions seulement pour vous démontrer les économies que vous pouvez faire en achetant à ce rayon.

GUETRES

Guêtres noires à 10 boutons, pour dames, longueur 31, valeur de 75c, pour 45c.

Guêtres noires à 7 boutons, pour dames, valeur de 50c, pour 35c.

Guêtres de couleur à 7 boutons, pour dames, occasions exceptionnelles, valeur de 75c, pour 45c.

CLAQUES

Clagues de haute qualité, faisant partie de nos stocks réguliers, et non des "lots" de qualité inférieure. Valeur de 75c, pour 45c.

CHAUSSURES FOUR DAMES

Offres spéciales pour jeudi, vendredi et samedi prochains. Tous les jours, chaussures de qualité supérieure, marquées Dupuis Frères — marque de commerce sur chaque chaussure. Valeurs régulières de \$4.00, \$5.00 et \$6.00 pour \$2.25.

NOTRE COMMERCE DE GRAINS

M. R. S. White, collecteur des douanes, a déclaré ces jours derniers que, durant la dernière période de la saison, les affaires s'étaient montrées assez actives. Et l'un des signes de cette vitalité du commerce résidait dans le fait que les importations et les exportations sont, à ce point de vue, sur un pied d'égalité.

Il fut un temps — il y a un peu plus d'un an, par exemple — où le commerce d'importation avait un excédent sur celui d'exportation de plus de cent millions de piastres. Aujourd'hui, on estime la différence à moins de la moitié du montant dont il vient d'être parlé.

Cependant que l'exportation du grain a été, en ce qui concerne notre port, plus considérable que celle des autres ports, comme on s'y attendait, l'exportation du grain a été, en ce qui concerne notre port, plus considérable que celle des autres ports, comme on s'y attendait.

On ne s'est, pour ainsi dire, appliqué qu'à expédier du blé, négligeant l'exportation des autres genres de grains, aussi importante que celle du blé.

FEVES AU LARD CLARK

(Clark's Pork and Beans)

Une petite boîte de 5 cts contient autant de nourriture qu'un livre de bœuf de choix et ne coûte que le tiers du bœuf.

A SAINTE-AGATHE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Agathe, 30. — Mardi dernier le club "Les Montagnards" a donné un grand "souper". La salle était très bien décorée et l'assistance très nombreuse. Le prix du dîner était de 25 cts. Les dames ont été très accueillies. Le dîner a été servi par M. F. X. Labrecque, le deuxième, par M. M. Grignon, M. D. Bellemare remporta le 1er prix des hommes et M. A. St-Amour, le second. Mme H. A. Bellis et M. O. Lortie obtinrent les prix de consolation. Un magnifique dîner a été servi. Tous les convives se sont retirés enchantés de leur soirée.

— Mercredi soir, M. Napoléon Geoffroy réunissait chez lui plusieurs amis pour fêter la sainte Catherine. Il y eut chant, musique, etc.

L'Acidité de l'Estomac, Nausées, Evanouissement le matin.

C'est ce dont vous souffrez le matin en vous éveillant, et si vous négligez ces symptômes vous vous en sentez mal toute la journée. Quand cela arrive, il n'y a qu'une seule chose à faire, prenez dix gouttes de Nerviline et vous sentirez soulagé immédiatement. L'estomac est réglé, les nausées disparaissent et vous êtes dispos pour le jour. Contre les dérangements d'estomac et d'intestins, gonflement, gaz, hoquet et indigestion, vous ne trouverez rien qui soit la moitié aussi bon que Nerviline. Essayez-en une bouteille de 25c. elle vaut réellement son pesant d'or pour l'homme malade. Chez tous les marchands ou par la poste de N. C. Polson and Co., Hartford, Conn. et Kingston, Ont.

FEU MEDERIC MARIN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 30. — Les obsèques de M. Médéric Marin, du département de l'Intérieur, décédé subitement à Ottawa comme la "Presse" l'a annoncé, ont été célébrées vendredi matin, en l'église paroissiale de Saint-Pie de Bagot, sous la présidence de M. L. P. G. Roy, directeur du séminaire de Saint-Hyacinthe.

M. le chanoine P. Z. Desclaux, curé, et M. l'abbé Maufret, assistant au choeur.

Les porteurs étaient MM. Agathe Cordeau, Frs Beauregard, H. Blanchard, de la banque Hochelaga à Saint-Hyacinthe; D. Goyette, E.E.M., Elzéar Saint-Onge, étudiant en pharmacie et Eugène Lamarche, de Montréal, ces quatre derniers compagnons de collège de feu Médéric Marin.

Conduisant le deuil: M. Joseph Marin, père du défunt; Régis Marin, Xavier Marin, Emile Marin, avocat; le docteur Ouhier Marin et Gustave Marin, E.E.D., ses frères; Léon Marin, maître de Saint-Pie et C. Gobeil, ses oncles; N. Z. Cordeau, député provincial à Montréal et J. Cordeau, ses beaux-frères; Donat Cordeau, Nap. Girouard et M. Martel.

On remarqua dans le cortège funèbre: De Saint-Hyacinthe, MM. A. M. Beauparlant, C.R., député à la Chambre des Communes, Eugène St-Jacques, M. D. maire; G. A. Charpentier, échevin; Henri Scotte, Denis Blanchet, avocat; F. D. Renaud, Joseph Roy, protonotaire; René Gosselin, J. B. B. Balthazar, N. B. de Saint-Pie, M. H. Jodoin, Ephrem Morin, B. Chagnon, Alfred Gaudette, H. Charbonne, Nadeau, Charles Dandelin, Eugène Boulay, Anthime Thérberge, Dr Tétrault, J. B. A. Roy, Napoléon Amélie, Napoléon Després, Frédéric Beaudry, Joseph Côté, Éphrem Brouillette, Henri Bélanger, J. B. Beauregard, Alfred Racicot, François Beauregard, Ephrem Marin, Antoine Plante, J. N. Chagnon, J. H. Rocheleau, Charles Boulay, Gilbert Morin, Euclide Sensenne, Elzéar Tétrault, Isidore Polier, Néré Carpentier, N. A. Vasseur, Charles St-Pierre, Tréfié Sorette, Joseph Beauregard, Louis Givray, Pierre Robillard, Napoléon Casavant, Adélard Langevin, Alphonse Girouard, Frédéric Desnoyers, Joseph Chagnon, Napoléon Girouard, J. B. St-Jacques, Pierre, Pierre, Mathias Gauthier, Raoul Després, Ephrem Blais, Joseph Bellerose, Étienne Plante, H. Savary, F. Normandin, Alfred Touchette, Paul Louis Choline, Théodule Ménard, Joseph Ravelle et un grand nombre d'autres.

LE MAJOR JARVIS DANS NOTRE VILLE

"Buzz" Jarvis, qui s'est fait une réputation dans le Sud Africain, est venu à Québec, où il commande un détachement de la police à cheval, était de passage à Montréal à la fin de la semaine dernière. Le major commandait le poste de Herschell Island, dans l'Océan Arctique, depuis dix-huit mois. Il est en part pour de juin pour revenir en pays civilisé et ce n'est qu'au mois de septembre qu'il est arrivé à Edmonton.

AVIS IMPORTANT

Rendez-vous chez Marchand pour vos manteaux, costumes, blouses et jupes, 4 magasins. 25-2

Patrons de La "Presse"

BLOUSE

Cette gentille blouse est faite de taffetas avec plis prononcés en avant et en arrière. Le tour de cou carré laisse apercevoir une chemisette. On peut employer cette blouse pour le travail ou pour tout autre usage ordinaire. Ce patron comporte les grandeurs nécessaires pour les mesures de 32 à 42 pouces de buste.

Le prix de ce patron est de 10 cts.

Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DÉPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 5305

Département des Patrons, à la "Presse".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.

No.

Rue.

Ville.

Comté.

Mesure de buste.

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au DÉPARTEMENT DES PATRONS — LA "PRESSE" — avec 10 cts et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

LA PORTEUSE DE PAIN

chef d'œuvres d'Xavier de Montpér, formant un énorme volume de 476 pages, avec belle couverture en couleur, est en vente chez Donat, 47 Ste Catherine Est, Montréal, au prix de 25c, par la poste 30c.

22-4 B

FEUILLETON DE LA "PRESSE" Cœur d'Enfant

Grand Roman dramatique par Charles :

SIXIEME PARTIE

FILS DE MARQUISE

199 suite.

Les deux s'accrochaient. Une chose les frappa: l'attitude de la sœur adoptive de Jacques; Netie ne cessait de pleurer. On pouvait mettre cette tristesse inconcevable sur le compte de la disparition de Madeleine. Était-ce cela? Était-ce autre chose? L'imagination fertile de nos deux policiers pouvait se donner libre carrière et ils se disaient que les meilleurs raisons sont souvent les raisons cachées.

Pierre de la Neuville n'apparaissait que pour prendre des nouvelles du malade; Marie Ricard ou le valet de chambre lui en donnaient, à la porte de l'avenue, et il partait, sans entrer.

Le lendemain, à deux heures, Ivan et ses deux compagnons se présentèrent au lieu du rendez-vous; Joseph le attendait, à la terrasse du café.

— Bravo! fit-il en les apercevant. Venez donc par ici, dans ce coin, que j'ai retenu. Neul, y serons bien à

convert, à l'abri de la poussière, et nous avons une vue superbe.

— Sur les montagnes, dit Maresly, en riant.

— Dans tous les cas, sur des torrents, des torrents de cyclistes, de bécanes, d'automobiles, de voitures, des pelotons d'automobiles, etc.

— Le fait est, dit Ivan, que jamais je n'ai vu pareille affluence de bicyclettes. Il y en a, il y en a!

— On leur a même construit pour elles toutes seules une belle chaussée en macadam qui les amène doucement au bois. Et, allez donc! dring, dring, dring!

— Qu'est-ce que vous prenez, monsieur? demanda Joseph.

— Un demi, répondit Ivan.

— Moi aussi, moi aussi, dirent les deux autres.

— Allons, bière pour tout le monde, d'autant plus qu'elle est joliment bonne ici.

— Bière allemande? — Naturellement! Il n'y a que ça. Vous fumez?

— Mais oui.

— Volontiers.

— Alors, messieurs...

Joseph ouvrit un confortable portucigars et offrit des havanes.

Les domestiques de bonne maison se refusent rien, à Paris; nos trois amis eurent bien le soupçon que ces "pures" avaient été prélevées sur la réserve du comte; la destinée, un instant; mais, bastie! ne fallait pas pourtant rebouter cet utilité espion, cet indicateur précieux.

Ivan tira quelques boîtes en déclarant:

— C'est exquis.

— N'est-ce pas?

— Absolument.

— Ils sont de cette crapule, comme vous appelez mon bon maître.

— Je m'en doutais.

Joseph éclata d'un gros rire.

— Pour une crapule, c'en est une.

— Comment cela?

— Je voudrais que vous essayiez avec lui pour le savoir.

— Et qui vous dit qu'on n'a pas vu avec lui?

— Ça, peut-être. Alors vous connaissez les gens qui fréquentent?

— Des gens de son monde, pardieu! — Bon monde. Je n'en connais guère.

— Quel monde, alors?

— Le monde à la fois dégoûtant.

— Par exemple.

— Par exemple, ces rouleurs, des riens du tout du pavé, des pierreaux.

— Des pierreaux?

— On d'anciennes pierreaux, en tous cas.

— C'est pas possible; c'est le comte d'Anouville, après tout.

— Ah! ben!

— Dans tous les cas vous n'avez pas vu le jolli monde lui?

— Pas chez lui; oh! que si, alors.

— Voyons, voyons, monsieur Joseph, ne nous faites pas croire des choses semblables.

— Si, si et si!

LA PRESSE

MONTREAL, 30 NOVEMBRE 1908

MONSIEUR LATULIPPE

A l'heure où nous écrivons ces lignes, en la cathédrale de Pembroke, le doyen de l'épiscopat canadien-français, Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, préside les solennelles cérémonies du sacre du nouveau Vicaire apostolique du Témiscamingue, Mgr Elie-Anicet Latulippe, qui assistent les évêques de Pembroke et de Sault Sainte-Marie, NN. SS. Lorrain et Scollard.

Mgr Latulippe est né au diocèse de Montréal, à Saint-Anicet (Huntingdon), qui appartient aujourd'hui à Valleyfield. Il a étudié au collège de Montréal. Il a longtemps, comme vicaire ou chapelain, exercé le ministère dans Montréal. Depuis 14 ans, il travaillait aux côtés de Mgr Lorrain, aussi Montréalais, dans cette partie du Nouveau Québec et du Nouveau Ontario qui semble appelée à de si brillantes destinées.

Le nouvel évêque est donc des nôtres, à un titre spécial, et son futur labeur apostolique intéresse à un haut degré notre patrimoine national. Les armes qu'il s'est choisies, nous les publions ailleurs, nous disent qu'il veut être par excellence, l'évêque de la colonisation et des mines, sous le rayonnement de la Croix. Elles portent en exergue ces paroles des Saintes Lettres, en l'occurrence, doublement significatives : "Da mihi animas ! — Donnez-moi des âmes !"

Monsieur, c'est le vœu de tous vos compatriotes. Que Dieu vous donne des âmes pour le ciel sans doute, c'est notre désir, mais aussi pour la patrie, qu'à l'exemple des Laval, des Bourget et de leurs glorieux émules vous voudrez noblement servir.

"Ad multos annos !"

EMIGRATION VERS L'EUROPE

L'Amérique du Nord a offert pendant ces deux dernières années un mouvement d'émigration que les économistes étudient avec beaucoup d'intérêt. Non seulement l'immigration a diminué, mais l'émigration vers l'Europe a pris, pendant les mois d'automne et d'hiver, des proportions que l'on peut, quant à présent, qualifier d'anormales.

Le flot des immigrants reçus dans les ports océaniques, tant aux Etats-Unis, qu'au Canada, a considérablement diminué, alors que les arrivés de fraîche date sont retournés dans leur pays en nombre dépassant de beaucoup celui des nouveaux débarqués.

La diminution du nombre des immigrants n'a rien qui doive étonner. Les restrictions imposées par des lois nouvelles ; les exigences inscrites dans ces lois ; la crise industrielle par laquelle viennent de passer les Etats-Unis expliquent suffisamment cette contraction de l'immigration.

Quant au départ des nouveaux arrivés, il ne saurait être expliqué d'une manière positive, découlant de plusieurs causes dont l'importance, les effets ne peuvent être exactement estimés.

Il semblerait qu'on est en présence d'un de ces mouvements de population si communs en Europe ; d'un déplacement provisoire de la main-d'œuvre à la recherche d'occupations pouvant donner momentanément du travail et des salaires que cette main-d'œuvre ne saurait trouver dans son pays d'origine.

C'est ainsi qu'on voit dans les grands pays agricoles des armées de travailleurs allant d'une contrée à l'autre offrir leurs bras pour les travaux de la terre et retourner d'où elles sont venues une fois ces travaux achevés.

Les travailleurs étrangers, surtout ceux qui sont restés en hiver chez nous, connaissant nos chômages forcés pendant la période hivernale, calculent combien il leur en coûtera d'attendre le retour de la belle saison et préfèrent s'en retourner dans leur pays où la vie est plus facile, moins coûteuse, pour revenir ensuite au printemps faire une nouvelle récolte d'écus au Canada.

Le mouvement vers l'Est est d'autant plus accentué que la grande majorité des immigrants ont laissé femmes et enfants derrière eux et que le pécule qu'ils emportent, déduction faite du coût du voyage, sera mieux employé par la famille que dépensé dans l'oisiveté en vivant dans une maison de pension.

Doit-on regretter ou se réjouir d'une pareille situation ? Pour nous, nous croyons qu'elle est favorable à tous les points de vue aux intérêts du pays.

Elle diminue dans des proportions considérables la gravité du problème des sans-travail, si menaçant dans bien des pays.

En effet des centaines de mille de passagers ont quitté l'Amérique du Nord pour l'Europe pendant la dernière campagne de navigation, alléguant d'autant le marché de la main-d'œuvre. Mais ces gens qui nous quittent ne nous laissent pas sans esprit de retour. Habités aux salaires élevés, à la facilité de l'existence, connaissant les avantages que le Canada leur offre pour l'amélioration de leur position, ils reviendront, peut-être pas tous, mais en grand nombre. Ils se fixeront définitivement au pays avec leur famille dans des conditions bien meilleures que celles dans lesquelles ils auraient dû s'installer s'ils étaient arrivés la première fois avec de nombreuses bouches à nourrir.

Ce mouvement de passagers vers l'Est n'a donc rien d'inquiétant pour l'avenir, au contraire ; il répond à des conditions économiques qu'on ne peut modifier et aura pour résultat l'établissement de colons "de retour", mieux armés pour la lutte que ceux qui débarquent pour la première fois dans nos ports.

SEMENCE DE HAINE

Le "News" et le "Telegram" de Toronto veulent gagner la course au fanatisme, plus disputée encore que celle des 26 milles. C'est maintenant aux conservateurs d'ici à se prononcer sur la valeur de leurs alliés, depuis que les préoccupations électorales ont cessé d'excuser le silence. Nous reconnaissons la justesse du vieux proverbe : "On ne change pas de chevaux pendant que l'on traverse la rivière." Mais, puisque l'on est rendu à la grève, que va-t-on faire de ce singulier attelage où le cocher, tiré par des forces contraires, ne va pas plus, ni de l'avant, ni de l'arrière ? Va-t-on continuer du même train jusqu'aux élections générales de 1913 ?

Les journaux d'Ontario savent bien où ils vont, eux. Ils continuent à semer leurs propos odieux, à récolter en 1913 plus de votes fanatisés qu'en 1908.

Il nous semble que les préjugés de races auraient dû cesser avec les besoins du moment. La lutte est finie ; cependant, on continue à crier, dans certains coins influents d'Ontario, contre la Province de Québec "qui impose", s'écrient-ils, ses volontés à la majorité protestante et qui la persécute dans ce "qu'elle... de plus précieux, sa liberté de penser." Autant vaudrait dire que la colombe échappée à des serres meurtrières est une insupportable persécution. En se réfugiant derrière la première grille venue, elle cause une douleur inimitable à l'œil privé de sa proie. C'est en vain que la colombe dit à l'agresseur : "J'avais le droit de me sauver avec mes petits ; je ne vous empêchais pas d'aller vous nourrir ailleurs." Non, l'oiseau vorace est là devant la cage, oubliant le boire et le manger, en rageant d'avoir été volé.

Qu'est-ce que l'enseignement catholique, exclusivement appliqué à la minorité catholique, peut-il bien faire à ceux qui ne sont pas forcés d'en prendre ? En vain nous répondra-t-on que l'esprit protestant ne veut pas d'insurrection religieuse dans LES écoles. Si l'on disait dans SES écoles, ce serait parfait. Mais, non ; malgré la déclaration la plus solennelle, la plus universelle que le catholicisme fait partie de nos croyances les plus chères, on veut imposer aussi à NOS écoles une pratique qui répugne aux catholiques. Est-ce qu'il n'y a plus de liberté de conscience dans l'Empire britannique, sous le drapeau anglais ? Si nous imposons quelque chose d'anormal, de désagréable aux autres races ou aux autres religions, nous comprendrions les lamentations de journaux toros ; mais, il n'y a rien de cela. Nous ne leur ôtons pas une particule de leurs privilèges. Ils instruisent leurs enfants comme auparavant ; et nous abolissons les écoles séparées, qu'ils ne pourraient pas ajouter deux lignes de pédagogie à leur système.

Est-ce tout simplement la vue d'une modeste école catholique qu'on ne peut pas supporter ? Est-on rendu si loin dans le fanatisme que les nerfs se crispent devant un enfant apprenant à prier Dieu ? Il n'y a qu'un foyer d'intolérance comme le totem d'Ontario capable de produire cette monstruosité physiologique. Partout ailleurs, dans tous les pays protestants du monde, surtout parmi les protestants de Québec plus éclairés, on est au dessus de ces étroitesse sectaires. Un homme d'Etat américain disait, l'autre jour, que le "protestantisme" donnerait beaucoup pour perdre ce nom qui était nécessaire à une époque, mais qui est devenu aujourd'hui parfaitement inutile. "J'ai assez de confiance, ajoutait-il, dans la solidité de mes croyances et de mon Eglise, pour ne pas avoir l'idée de gêner les autres." En effet, qu'on laisse donc à chacun, dans un pays mixte comme le nôtre, surtout quand on est la majorité, le droit de servir Dieu comme il l'entend et la chance de devenir meilleur citoyen en grandissant aussi bon chrétien que possible.

CHOSSES ET AUTRES

La personnalité de M. Paul Bourget de l'Académie française, en ce moment à l'ordre du jour dans le monde des lettres à Paris. Il convient dans le rapport de rappeler à l'instar du "Gaulois", un extrait d'une lettre que lui adressait, il y a sept ans, le duc d'Orléans, et qui se passe de commentaire dans sa vibrante éloquence :

Dans les trop longues heures de liberté que me donne l'exil, l'arrivée d'un livre qui, comme les vôtres, mon cher monsieur Bourget, conserve la tradition de l'âme française, est la visite d'un ami qui fait oublier la tristesse et la distance... Je vous suis avec un intérêt personnel, dans l'"Etappe" que vous faites parcourir à l'âme de Jean Monneron. J'admire la netteté avec laquelle vous montrez, pour la famille et l'individu, les conséquences déplorables d'une rupture trop brusque avec les traditions séculaires et un milieu ancestral. Je suis effrayé avec vous des progrès de cette fausse démocratie qui, sous prétexte d'humanité meilleure, ne cultive dans l'esprit du peuple que des pensées de haine, et j'attends avec impatience, comme tout homme capable de comprendre une forte pensée et un beau langage, l'arrivée de votre héros à la vérité.

Je crains aussi, mon cher ami, à "une mystérieuse influence des morts sur les vivants."

× × ×

Un mariage à la vapeur. Cela se passe aux Etats-Unis, naturellement, et — notez ce point — entre personnes qui ne s'étaient ni vues ni connues jusque-là.

Mlle Estelle Meyers Snack, âgée de vingt-deux ans, arrivait à Philadelphie, venant d'Atlantic City ; il était quatre heures de l'après-midi. Pendant qu'elle descendait de voiture, son porte-monnaie lui échappa des mains. D'un bond, Charles Mac Gregor, qui attendait le train pour Atlantic City, le ramassa et le remit à la jeune fille. Elle lui dit "Merci" en français.

Ce fut le coup de foudre : les deux jeunes gens avaient rougi et la conversation s'engagea.

A quatre heures dix, on parlait mariage ; à quatre heures quinze, l'offre de M. Mac Gregor de se marier immédiatement était acceptée.

On partit à la recherche d'un ministre ; on le rencontra en route.

On téléphona au greffier de la mairie ; il avait quitté le bureau, mais il possédait à son domicile des formes de licence de mariage.

Il ne s'agissait plus que de trouver des témoins, ce qui ne fut pas difficile.

Bref, à cinq heures trente-cinq, le mariage était célébré et les jeunes mariés prenaient le train pour Atlantic City où ils passèrent leur lune de miel.

Tout cela s'était accompli en quatre-vingt-quinze minutes.

× × ×

Utilité des hirondelles. On a parlé souvent de l'utilité des hirondelles.

1. On mange, en Chine, les nids d'une hirondelle spéciale (ou salangane).

2. L'arrivée des hirondelles annonce le retour du printemps ; leur départ présage le commencement des grands froids.

3. Le vol des hirondelles est une indication météorologique ; elles planent à grande hauteur par beau temps ; elles rasent le sol à l'approche de la pluie ou de l'orage.

4. Mais ce qui précède n'est que de la fantaisie. Ces oiseaux sont réellement utiles comme destructeurs d'insectes. Ils sont en mouvement au moins quinze heures par jour et, quand ils ont des petits, ils passent à leur nid au moins toutes les cinq minutes, rapportant chaque fois une becquée qui contient plus d'une dizaine d'insectes.

Calculons un peu. 12 insectes par becquée ; 12 becquées par heure ; 15 heures par jour : cela fait 2,160 insectes par hirondelle et par jour, sans compter les insectes consommés sur place.

Dans une saison de trois ou quatre mois, une centaine d'hirondelles peuvent détruire plus de 25 millions d'insectes.

En continuant la statistique, on pourrait calculer les dégâts ainsi évités par ces hirondelles.

Le Veritable Piano-Pianola

Le seul piano automatique au monde, contenant le Métronome et le Théorème, qui vous permet de jouer avec toute la science d'un artiste et d'acquiescer le thème ou la mélodie d'un morceau, est l'outil d'explication quotidienne, chez Nurellmeyer, Limited, seulement, 689 Ste Catherine Street, seule agence pour les pianos Steinway. 250-n w ed

EAU DE SOURCE LAURENTIENNE

Idealement pure et rafraichissante

211-1

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS

Monnaie d'Or et d'Argent GRATUITS



LA CONQUETE du MARI

La plus belle dot qu'une jeune fille puisse offrir à son futur mari, c'est la santé, la fraîcheur et l'éclat naturel du teint qui résultent de la richesse et de la pureté du sang. Une figure pâle, un teint verdâtre, des traits tirés, déformés par la souffrance font fuir l'amour. Le

VIN ST-MICHEL

Le grand purificateur, le régénérateur du sang appauvri, est recommandé aux jeunes filles anémiques, fatiguées, abattues, épuisées par le travail, les veilles ou les plaisirs : il leur rendra la vie, les forces, le courage, l'ambition. Il leur donnera cette beauté captivante qui attire, qui charme, qui séduit et qui se traduit par les roses du visage et l'étincelle du regard qui allume le feu de l'amour.

Le Vin St-Michel se prend à raison d'un verre à bordeaux avant chaque repas, et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE.

AGENTS GENERAUX, MONTREAL. EASTERN DRUG CO., Agents pour les Etats-Unis, Boston, U.S.A.

Indice de Santé chez le Bébé

Quand l'humeur de bébé est joyeuse au réveil, cela prouve que le sommeil a été bienfaisant et que tout le système fonctionne bien. Le

SIROP D'ANIS GAUVIN,

une préparation scientifique, procure aux enfants un sommeil calme et réparateur et guérit ses fréquentes indispositions.

M. Louis Dion, 53 Ash St. Nashua, N. H., écrit : M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, Montréal.

Cher Monsieur, — J'ai trouvé dans le Sirop d'Anis Gauvin le plus précieux remède pour les indispositions de mon bébé Sylvio, qui a 16 mois aujourd'hui, et qui a eu sa première dent à 4 mois. Grâce au bienfaisant Sirop d'Anis Gauvin, il a passé la période de dentition sans accident et le n'ai que des éloges à faire de votre Sirop. Votre tout dévoué, L. DION.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout : 25c la bouteille. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 850 Ste Catherine Est, Montréal, Canada.

Les Maladies Nerveuses

Ne résisteront pas à l'emploi judicieux des merveilleux

Cachets Gauvin

Effet Magique, Soulagement Immédiat, Guérison Rapide.

25 cts la Boîte chez tous les Marchands ou par la Poste.

LE SCHISTE NE BRULERA PAS

C'est pourquoi vous économiserez en employant

NOTRE CHARBON

Il ne contient ni mâchefer ni poussière — Ce n'est que du charbon.

THE HARTT & ADAIR COAL CO., 146 rue Notre-Dame Ouest.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE ; - - - \$2,500,000
FONDS DE RESERVE : \$2,000,000

LETTRES DE CREDIT — Nous émettons des Crédits Commerciaux sur tous les pays, ainsi que des Lettres de Crédit circulaires offrant aux voyageurs toutes les facilités et toute la sécurité désirables et constituant en même temps une lettre d'introduction et d'identification toujours utile en pays étrangers.

BIERE DAWES

DE LACHINE

Si vous voulez la bière la meilleure et la plus hygiénique qui soit sur le marché

DAWES & CO., LIMITED
La plus grande brasserie du Canada
Établie en 1811.
BUREAU-CHIEF, LACHINE
Succursales : 2500-2501, 621 rue Saint-Jacques et à Ottawa. 211-5

COMMON SENSE

Les lois, les règlements, les coutumes, les préjugés, les mœurs, l'usage de maintenir l'ordre. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mix Co., Toronto, Canada. 201-a A

Accidents, Employés, Ascenseurs

The Ontario Accident Insurance Company.

et responsabilités générales

104 rue St François-Xavier
MONTREAL, 100-101

BRANDY HENNESSY

Célèbre par sa pureté et sa qualité

3 étoiles garantissent 12 années d'âge ;
1 étoile : 6 années.

Jas. Hennessy & Cie
COGNAC, France.

POUR LE CONVALESCENT

LE

SIMPSON'S Scotch

Sera un Tonique Puissant, d'un Goût Délicieux et d'une Saveur Exquise.

Demandez-en une Bouteille chez votre Epicier.

HUDON & ORSALI. Seuls Agents, Montréal.



L'ANNIVERSAIRE DU CONSERVATOIRE LASSALLE

Sur l'information du général Bouché, à la direction du Conservatoire Lassalle, nous apprenons qu'ordre a été donné aux officiers de la Milice qui assisteront à la représentation de ce soir de porter l'uniforme de "mess".

Pour cette soirée de famille qui célébrera le premier anniversaire de notre école nationale, les billets sont en vente à la maison Hurteau, coin Ste Catherine et St Denis, jusqu'à

sept heures, et ce soir, à partir de sept heures, au Monument National. La représentation commencera à 8 h. 15 très précises.

Tous les élèves du Conservatoire Lassalle sont tenus de se rendre à 8 heures au Monument National.

APERÇU DU PROGRAMME DE LA SOIREE DE GA' A DE CE SOIR

La partie dialoguée se composera:

comme suit: Scène de Démocratie (Régard), M. Paul Coutlée et Mlle Alice Lavigne; Madame Regoit, de Maurice Hennequin, par les pupilles Yvonne et Albée Le Masson; Albert Cornoyer et Gabrielle Hamel. Les interprètes du Médicin Malgré Lui seront: MM. W. Tremblay, J. E. Corbell, Charbonneau, C. Arnault, Paul Leclerc, Paul Gury et Mme Des Trois-Maisons; Mlle Paule de Lille et Juliette Béliveau. Il y aura aussi des

intermèdes par l'orchestre Gosselle; un A propos de Ernest Tremblay, dit par Mlle Juliette Béliveau; des monologues par M. A. Faguy et la petite Gabrielle Hamel; du chant par Mlle Popin, M. Jos. Saucier et M. Eugène Oulmet. La soirée se terminera superbement par des exercices des Gymnastes, sous la direction du professeur Scott.



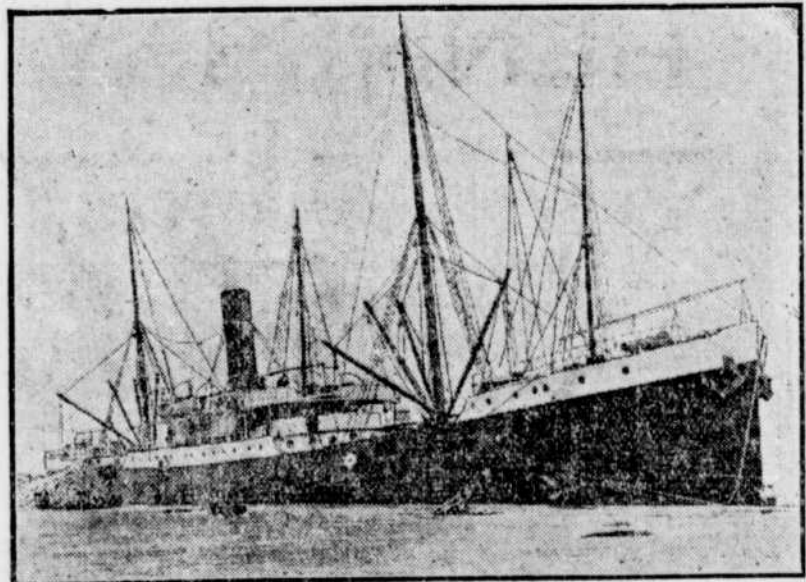
Le conservatoire Lassalle, aujourd'hui. — On remarquera que le nombre en a grandi depuis un an, et cependant 50 élèves n'ont pu se rendre à l'appel du professeur.



Le conservatoire Lassalle, il y a un an.

LE DERNIER OCEANIQUE QUITTE NOTRE PORT

Le steamer "Dahomey," de la ligne Elder-Dempster, a laissé Montréal jeudi dernier. — Il s'arrêtera à Sydney pour y attendre des ordres. — Fin de saison maritime.



Le steamer "Dahomey," de la ligne Elder-Dempster, qui a été le dernier océanique à quitter le port de Montréal pour la saison maritime de 1908.

Le "Dahomey," de la ligne Elder-Dempster, a été le dernier océanique à quitter le port de Montréal pour la saison maritime de 1908. Le vaisseau est parti pour Sydney, N. E., pour y attendre des ordres. On ne peut pas dire que le "Dahomey" fut le service d'hiver entre la Nouvelle-Écosse et les ports du Mexique.

Chacun se rappelle que ce navire était autrefois un vaisseau à passagers. Il pouvait prendre à son bord environ cent quatre-vingt dix voya-

ARRESTATION A SAINT-JEAN

UN INDIVIDU GREC DE L'EMOI EN TENTANT D'ALLUMER UNE INCENDIE. — DETECTIVES A L'ŒUVRE.

St. Jean, 30. — Trois arrestations importantes ont été faites par notre police locale, depuis samedi. Samedi soir, les constables Lanciault et Boncher ont arrêté un étranger du nom de Rouf, qui fut surpris au moment où il mettait sous son bras une boîte de bas, à l'étalage du magasin de nouveautés Lamoureux, rue Richelieu.

Un autre individu du nom de Pacifique Marcell, a aussi été arrêté par les constables Lanciault et Charest, pour vol d'une montre appartenant à M. T. Surprenant. Ce vol remontait à quelques semaines, mais on n'avait pu réussir à découvrir le voleur, lorsque, samedi, le nommé Marcell vendit la montre volée à Maranda, commis au restaurant de M. O. Chagnon, pour un prix assez minime. De là les soupçons, et arrestation de Marcell.

Un autre individu dont on ne peut établir jusqu'à l'identité, a tenté de mettre le feu à l'hôtel Saint-James, rue Saint-Jacques, hier avant-midi. Cet inconnu pénétra dans l'hôtel et monta au premier étage, où il se glissa dans une chambre inoccupée et se cacha sous le lit. M. Barab, l'un des propriétaires de l'hôtel, fut avisé de la chose; et trouva le malfaiteur en train de faire fumer un paquet d'allumettes pour mettre le feu aux draps du lit. On téléphona aussitôt au chef de police Évariste Lassner, qui accompagné des constables Lanciault et Charest se rendit sur les lieux et opéra l'arrestation du misérable, dont on ne put tirer aucune explication.

La nouvelle de cette tentative étrange d'incendie a créé toute une sensation en notre ville.

Les trois inculpés ont été incarcérés dans la prison de cette ville, et comparaitront, aujourd'hui, devant le magistrat de police Huserman-Lancet.

DANS SAINT-MARIE

Le Club Libéral de la division Saint-Marie, tiendra ce soir, une assemblée à la salle Chagnon, pour se préparer à l'organisation des élections prochaines. Tous les membres sont invités.

L'HON. C. J. DOHERTY

LES MEMBRES DU CLUB LAFONTAINE CÉLÈBRENT AVEC ÉCLAT LA VICTOIRE CONSERVATRICE DE SAINT-ANNE.

Le club Lafontaine tint samedi soir dernier l'hon. Charles J. Doherty, qui a été élu député de la division Sainte-Anne aux dernières élections fédérales.

C'est le lieutenant-colonel Landry, vice-président du club, qui a présenté l'hôte de la soirée dans un discours très élogieux. L'orateur a parlé de la brillante carrière du nouveau député comme avocat; il en vient aussi à parler du stage qu'il a fait sur le banc et dit que si la magistrature a perdu un de ses membres les plus éminents, le parlement a fait un gain considérable. "Vous entrez au parlement, dit M. Landry, avec l'estime et l'admiration des membres du Club Lafontaine, de votre race, de votre parti, de tout le pays".

Durant son séjour en Angleterre, M. Bickerdike a pu constater que l'on commence à y connaître le Canada beaucoup mieux que par le passé. Sur le continent également, on s'intéresse davantage à notre pays et on s'en fait aujourd'hui une plus juste idée. Il se trouve encore des gens pour vous demander, par exemple, dans quel Etat de l'Union se trouve Ottawa, mais ceux-là constituent maintenant l'exception.

M. Bickerdike croit que ce qui a surtout contribué à révéler le Canada sous son véritable aspect aux nations européennes, c'a été la préférence accordée par Sir Wilfrid Laurier à l'Anglais. Ce fut pour tous et probablement pour le vieux John Bull lui-même une fructueuse leçon de choses.

M. Bickerdike termine par un chaleureux éloge de Sir Wilfrid Laurier. N'aurait-il obtenu que le résultat connu pour les écoles du Manitoba, Sir Wilfrid Laurier mériterait la reconnaissance et l'appui unanime du pays. Mais ce n'est là qu'un détail de son œuvre immense. Non seulement il a assuré la prospérité immédiate du pays mais il lui a préparé de grandes destinées. Avec le Grand Tronc Pacifique ajoutant sa puissance de progrès à celle de la route du St Laurent perfectionnée, le Canada pourra, définitivement, prendre place au rang des grandes nations.

M. Bickerdike fut l'orateur suivant: Son discours a une grande importance et pourrait s'intituler: "Le passé et l'avenir du port de Montréal". Après avoir remercié les organisateurs du banquet, il a fait un court exposé de la situation du port de Montréal.

Si le port de Montréal est aujourd'hui notre grand port national et l'un des centres commerciaux les plus importants de ce continent, dit en substance M. Gervais, nous avons le droit de dire que cela est dû en grande partie à l'administration des douanes libérales, mais nous ne saurions sans injustice méconnaître les efforts de ceux qui préparent; obscurément la suprématie de Montréal.

En 1793, les marchands canadiens-français et canadiens-anglais de Montréal conçurent le projet de faire de notre ville un port maritime. Pendant un demi-siècle, de 1793 à 1848, avec une ténacité admirable, des délégués du commerce de Montréal se rendirent en voiture à Québec, à chaque session, pour demander au parlement du Bas-Canada de faire exécuter des travaux d'amélioration dans le port de Montréal et de faire creuser un canal d'approvisionnement sur le St Pierre — dont la profondeur moyenne n'est que de dix pieds. Le Parlement refusait, d'année en année, de s'intéresser à cette question tenant pour assuré que le fonds du lac était de sable mouvant et d'un vase, un canal qu'on y creuserait serait en peu de temps comblé.

Les marchands montrealais firent alors exécuter des dragages sur toute la longueur du lac et allèrent parer à Québec des échafaudages de gravier et de glaise pour en faire un canal possible de creuser un chenal d'une profondeur de dix à quinze pieds. Après plus de cinquante ans d'une campagne assidue auprès des autorités provinciales, les marchands montrealais obtinrent enfin en 1848 qu'un chenal de douze pieds de profondeur fut creusé sur le lac Saint-Pierre. Ils réussirent de poser les bases du progrès de Montréal. On sait quel splendide développement a pris, depuis cette époque noire port.

BANQUET POLITIQUE GERVAIS-BICKERDIKE

Le club de Réforme fait une démonstration significative aux deux députés qui ont remporté de si belles victoires dans le district de Montréal. — Importants discours.

Le club de Réforme a fait une fête remarquable aux deux vainqueurs: MM. Honoré Gervais et R. Bickerdike et le banquet de samedi soir sera un très bon souvenir à tous les convives.

Deux toasts étaient au programme: "Nos invités" et "Notre cause". Ce fut M. C. R. Smith qui proposa la santé des héros de la fête. M. Godfroy Langlois, député, journaliste, seconda cette santé. Les acclamations qui saluèrent le député de Saint-Louis, furent assez vives pour que l'on ait pu dire que l'on a de son autorité politique et le plaisir qu'on a de l'entendre.

M. R. Bickerdike fit le premier discours. Il remercia ceux qui, durant son absence en Angleterre, ont fait pour lui, dans la division St Laurent, la belle lutte qui lui a donné la victoire le 26 octobre.

Une anecdote l'amène à parler du rêve de M. Carnegie qui croit proche l'établissement du libre échange entre le Canada et les États-Unis. Je ne crois pas, dit M. Bickerdike, que le peuple canadien soit désireux de voir

se réaliser ce rêve. Pour ma part, je ne me dis rien qui vaille et j'estime que ce que nous avons de mieux à faire c'est de resserrer les relations qui nous unissent à la mère-patrie. Le libre échange entre nos voisins nous mènerait probablement tôt ou tard à l'annexion. Or je ne veux de l'annexion qu'à la condition expresse que ce soit le Canada qui annexe les États-Unis.

Durant son séjour en Angleterre, M. Bickerdike a pu constater que l'on commence à y connaître le Canada beaucoup mieux que par le passé. Sur le continent également, on s'intéresse davantage à notre pays et on s'en fait aujourd'hui une plus juste idée. Il se trouve encore des gens pour vous demander, par exemple, dans quel Etat de l'Union se trouve Ottawa, mais ceux-là constituent maintenant l'exception.

M. Bickerdike croit que ce qui a surtout contribué à révéler le Canada sous son véritable aspect aux nations européennes, c'a été la préférence accordée par Sir Wilfrid Laurier à l'Anglais. Ce fut pour tous et probablement pour le vieux John Bull lui-même une fructueuse leçon de choses.

M. Bickerdike termine par un chaleureux éloge de Sir Wilfrid Laurier. N'aurait-il obtenu que le résultat connu pour les écoles du Manitoba, Sir Wilfrid Laurier mériterait la reconnaissance et l'appui unanime du pays. Mais ce n'est là qu'un détail de son œuvre immense. Non seulement il a assuré la prospérité immédiate du pays mais il lui a préparé de grandes destinées. Avec le Grand Tronc Pacifique ajoutant sa puissance de progrès à celle de la route du St Laurent perfectionnée, le Canada pourra, définitivement, prendre place au rang des grandes nations.

M. Bickerdike fut l'orateur suivant: Son discours a une grande importance et pourrait s'intituler: "Le passé et l'avenir du port de Montréal". Après avoir remercié les organisateurs du banquet, il a fait un court exposé de la situation du port de Montréal.

Si le port de Montréal est aujourd'hui notre grand port national et l'un des centres commerciaux les plus importants de ce continent, dit en substance M. Gervais, nous avons le droit de dire que cela est dû en grande partie à l'administration des douanes libérales, mais nous ne saurions sans injustice méconnaître les efforts de ceux qui préparent; obscurément la suprématie de Montréal.

En 1793, les marchands canadiens-français et canadiens-anglais de Montréal conçurent le projet de faire de notre ville un port maritime. Pendant un demi-siècle, de 1793 à 1848, avec une ténacité admirable, des délégués du commerce de Montréal se rendirent en voiture à Québec, à chaque session, pour demander au parlement du Bas-Canada de faire exécuter des travaux d'amélioration dans le port de Montréal et de faire creuser un canal d'approvisionnement sur le St Pierre — dont la profondeur moyenne n'est que de dix pieds. Le Parlement refusait, d'année en année, de s'intéresser à cette question tenant pour assuré que le fonds du lac était de sable mouvant et d'un vase, un canal qu'on y creuserait serait en peu de temps comblé.

Les marchands montrealais firent alors exécuter des dragages sur toute la longueur du lac et allèrent parer à Québec des échafaudages de gravier et de glaise pour en faire un canal possible de creuser un chenal d'une profondeur de dix à quinze pieds. Après plus de cinquante ans d'une campagne assidue auprès des autorités provinciales, les marchands montrealais obtinrent enfin en 1848 qu'un chenal de douze pieds de profondeur fut creusé sur le lac Saint-Pierre. Ils réussirent de poser les bases du progrès de Montréal. On sait quel splendide développement a pris, depuis cette époque noire port.

Pour que ce développement se poursuive régulièrement en dépit de toutes les concurrences, Montréal doit s'appliquer particulièrement à trois branches d'activité: la construction d'un embranchement direct reliant notre ville au G. T. P.; la construction du canal de la Baie Georgienne et la création d'un service d'agents consulaires.

Le principe essentiel du progrès d'un port, c'est d'assurer aux navires étrangers des cargaisons de retour. Les navires affluant à Montréal sont assurés de trouver un cargaison de retour, et c'est ce qui explique le développement pris par le port de Montréal, en ces dernières années. Il faut donc que Montréal prenne les moyens d'attirer à soi pour un nombre indéfini d'années, une quantité illimitée de cargaisons de retour et il n'est pas d'autre méthode de parvenir à ce résultat que de développer avec sagacité les voies de transport amenant à Montréal les produits de l'Ouest.

D'abord s'impose la construction d'un embranchement possible de l'embranchement reliant Montréal au G. T. P. Après une longue lutte contre des intérêts opposés, (et ici M. Gervais oublie de dire que c'est lui-même qui soutint cette lutte), nous avons réussi, dit le député de St Jacques, à faire inscrire dans la loi des embranchements du Transcontinental la construction d'une ligne directe entre notre ville et le G. T. P. Il est superflu d'insister, en présence d'hommes d'affaires, sur le bénéfice énorme que Montréal retirera de cette ligne. Je rappellerai seulement que le gouvernement a mis une subvention substantielle à la disposition de quiconque voudra entreprendre la construction de cet embranchement. Le plus tôt une compagnie se sera constituée à cet effet, le mieux ce sera pour Montréal, et il sera à souhaiter que ce fut demain, ou cette semaine ou avant un mois. La construction de l'embranchement du G. T. P. ne dépend plus que des hommes d'affaires de Montréal.

On pourrait — bien que l'entreprise soit d'une autre envergure — en dire autant de la construction du canal de la Baie Georgienne. Nos gens d'affaires ne semblent pas s'intéresser suffisamment à ce vaste projet. Il y a lieu de s'en étonner, car le bénéfice énorme que Montréal retirera de cette ligne. Je rappellerai seulement que le gouvernement a mis une subvention substantielle à la disposition de quiconque voudra entreprendre la construction de cet embranchement. Le plus tôt une compagnie se sera constituée à cet effet, le mieux ce sera pour Montréal, et il sera à souhaiter que ce fut demain, ou cette semaine ou avant un mois. La construction de l'embranchement du G. T. P. ne dépend plus que des hommes d'affaires de Montréal.

Pour que ce développement se poursuive régulièrement en dépit de toutes les concurrences, Montréal doit s'appliquer particulièrement à trois branches d'activité: la construction d'un embranchement direct reliant notre ville au G. T. P.; la construction du canal de la Baie Georgienne et la création d'un service d'agents consulaires.

Le principe essentiel du progrès d'un port, c'est d'assurer aux navires étrangers des cargaisons de retour. Les navires affluant à Montréal sont assurés de trouver un cargaison de retour, et c'est ce qui explique le développement pris par le port de Montréal, en ces dernières années. Il faut donc que Montréal prenne les moyens d'attirer à soi pour un nombre indéfini d'années, une quantité illimitée de cargaisons de retour et il n'est pas d'autre méthode de parvenir à ce résultat que de développer avec sagacité les voies de transport amenant à Montréal les produits de l'Ouest.

D'abord s'impose la construction d'un embranchement possible de l'embranchement reliant Montréal au G. T. P. Après une longue lutte contre des intérêts opposés, (et ici M. Gervais oublie de dire que c'est lui-même qui soutint cette lutte), nous avons réussi, dit le député de St Jacques, à faire inscrire dans la loi des embranchements du Transcontinental la construction d'une ligne directe entre notre ville et le G. T. P. Il est superflu d'insister, en présence d'hommes d'affaires, sur le bénéfice énorme que Montréal retirera de cette ligne. Je rappellerai seulement que le gouvernement a mis une subvention substantielle à la disposition de quiconque voudra entreprendre la construction de cet embranchement. Le plus tôt une compagnie se sera constituée à cet effet, le mieux ce sera pour Montréal, et il sera à souhaiter que ce fut demain, ou cette semaine ou avant un mois. La construction de l'embranchement du G. T. P. ne dépend plus que des hommes d'affaires de Montréal.

On pourrait — bien que l'entreprise soit d'une autre envergure — en dire autant de la construction du canal de la Baie Georgienne. Nos gens d'affaires ne semblent pas s'intéresser suffisamment à ce vaste projet. Il y a lieu de s'en étonner, car le bénéfice énorme que Montréal retirera de cette ligne. Je rappellerai seulement que le gouvernement a mis une subvention substantielle à la disposition de quiconque voudra entreprendre la construction de cet embranchement. Le plus tôt une compagnie se sera constituée à cet effet, le mieux ce sera pour Montréal, et il sera à souhaiter que ce fut demain, ou cette semaine ou avant un mois. La construction de l'embranchement du G. T. P. ne dépend plus que des hommes d'affaires de Montréal.

Pour que ce développement se poursuive régulièrement en dépit de toutes les concurrences, Montréal doit s'appliquer particulièrement à trois branches d'activité: la construction d'un embranchement direct reliant notre ville au G. T. P.; la construction du canal de la Baie Georgienne et la création d'un service d'agents consulaires.

Le principe essentiel du progrès d'un port, c'est d'assurer aux navires étrangers des cargaisons de retour. Les navires affluant à Montréal sont assurés de trouver un cargaison de retour, et c'est ce qui explique le développement pris par le port de Montréal, en ces dernières années. Il faut donc que Montréal prenne les moyens d'attirer à soi pour un nombre indéfini d'années, une quantité illimitée de cargaisons de retour et il n'est pas d'autre méthode de parvenir à ce résultat que de développer avec sagacité les voies de transport amenant à Montréal les produits de l'Ouest.

D'abord s'impose la construction d'un embranchement possible de l'embranchement reliant Montréal au G. T. P. Après une longue lutte contre des intérêts opposés, (et ici M. Gervais oublie de dire que c'est lui-même qui soutint cette lutte), nous avons réussi, dit le député de St Jacques, à faire inscrire dans la loi des embranchements du Transcontinental la construction d'une ligne directe entre notre ville et le G. T. P. Il est superflu d'insister, en présence d'hommes d'affaires, sur le bénéfice énorme que Montréal retirera de cette ligne. Je rappellerai seulement que le gouvernement a mis une subvention substantielle à la disposition de quiconque voudra entreprendre la construction de cet embranchement. Le plus tôt une compagnie se sera constituée à cet effet, le mieux ce sera pour Montréal, et il sera à souhaiter que ce fut demain, ou cette semaine ou avant un mois. La construction de l'embranchement du G. T. P. ne dépend plus que des hommes d'affaires de Montréal.

On pourrait — bien que l'entreprise soit d'une autre envergure — en dire autant de la construction du canal de la Baie Georgienne. Nos gens d'affaires ne semblent pas s'intéresser suffisamment à ce vaste projet. Il y a lieu de s'en étonner, car le bénéfice énorme que Montréal retirera de cette ligne. Je rappellerai seulement que le gouvernement a mis une subvention substantielle à la disposition de quiconque voudra entreprendre la construction de cet embranchement. Le plus tôt une compagnie se sera constituée à cet effet, le mieux ce sera pour Montréal, et il sera à souhaiter que ce fut demain, ou cette semaine ou avant un mois. La construction de l'embranchement du G. T. P. ne dépend plus que des hommes d'affaires de Montréal.

Pour que ce développement se poursuive régulièrement en dépit de toutes les concurrences, Montréal doit s'appliquer particulièrement à trois branches d'activité: la construction d'un embranchement direct reliant notre ville au G. T. P.; la construction du canal de la Baie Georgienne et la création d'un service d'agents consulaires.

Le principe essentiel du progrès d'un port, c'est d'assurer aux navires étrangers des cargaisons de retour. Les navires affluant à Montréal sont assurés de trouver un cargaison de retour, et c'est ce qui explique le développement pris par le port de Montréal, en ces dernières années. Il faut donc que Montréal prenne les moyens d'attirer à soi pour un nombre indéfini d'années, une quantité illimitée de cargaisons de retour et il n'est pas d'autre méthode de parvenir à ce résultat que de développer avec sagacité les voies de transport amenant à Montréal les produits de l'Ouest.

D'abord s'impose la construction d'un embranchement possible de l'embranchement reliant Montréal au G. T. P. Après une longue lutte contre des intérêts opposés, (et ici M. Gervais oublie de dire que c'est lui-même qui soutint cette lutte), nous avons réussi, dit le député de St Jacques, à faire inscrire dans la loi des embranchements du Transcontinental la construction d'une ligne directe entre notre ville et le G. T. P. Il est superflu d'insister, en présence d'hommes d'affaires, sur le bénéfice énorme que Montréal retirera de cette ligne. Je rappellerai seulement que le gouvernement a mis une subvention substantielle à la disposition de quiconque voudra entreprendre la construction de cet embranchement. Le plus tôt une compagnie se sera constituée à cet effet, le mieux ce sera pour Montréal, et il sera à souhaiter que ce fut demain, ou cette semaine ou avant un mois. La construction de l'embranchement du G. T. P. ne dépend plus que des hommes d'affaires de Montréal.

On pourrait — bien que l'entreprise soit d'une autre envergure — en dire autant de la construction du canal de la Baie Georgienne. Nos gens d'affaires ne semblent pas s'intéresser suffisamment à ce vaste projet. Il y a lieu de s'en étonner, car le bénéfice énorme que Montréal retirera de cette ligne. Je rappellerai seulement que le gouvernement a mis une subvention substantielle à la disposition de quiconque voudra entreprendre la construction de cet embranchement. Le plus tôt une compagnie se sera constituée à cet effet, le mieux ce sera pour Montréal, et il sera à souhaiter que ce fut demain, ou cette semaine ou avant un mois. La construction de l'embranchement du G. T. P. ne dépend plus que des hommes d'affaires de Montréal.

Pour que ce développement se poursuive régulièrement en dépit de toutes les concurrences, Montréal doit s'appliquer particulièrement à trois branches d'activité: la construction d'un embranchement direct reliant notre ville au G. T. P.; la construction du canal de la Baie Georgienne et la création d'un service d'agents consulaires.

ELLE SOUFFRIT CRUELLEMENT DURANT 70 ANS

L'Épouse d'un Eminent Médecin raconte comment elle fut guérie.

Mme J. R. Flock est veuve d'un des médecins les mieux connus de London, Ontario. Elle fut traitée par son mari et plusieurs autres médecins sans en recevoir un bien durable. Par pur hasard elle essaya un remède bien connu et maintenant après 70 ans de souffrances, elle est bien portante. Lisez la lettre qu'elle adresse à Fruit-A-tives Limited.

"Messieurs.—Depuis ma tendre enfance (je suis maintenant dans ma soixante et troisième année), j'ai indubitablement souffert de maux d'estomac et d'indigestion, et de complications de désirs du foie. Comme j'étais la femme d'un éminent médecin (feu le Dr J. R. Flock) j'avais naturellement assez de préjugés contre les remèdes brevetés. Je ne pouvais cependant pas beaucoup profiter des remèdes ordinaires de médecins, car ma santé fut toujours délicate et je souffrais de maux d'estomac, de vomissements. Incidemment j'obtins un échantillon de "Fruit-A-tives" que j'essayai et j'en retirai un bien merveilleux. Aujourd'hui c'est mon unique remède et il me tient dans l'état de santé le plus satisfaisant.

Après avoir constaté les merveilleuses propriétés médicinales des "Fruit-A-tives" je recommandai ce remède à plusieurs de mes amis et onalessement qu'en tant qu'ami j'ai obtenu les meilleurs résultats. Une amie à qui je l'avais recommandé en a fait usage contre la sciatique, dont elle souffrait constamment, sans pouvoir trouver un remède pour la guérir. Aujourd'hui elle prend des "Fruit-A-tives" et elle est guérie.

Il me fait plaisir de recommander "Fruit-A-tives" et je serais heureux de vous voir employer mon nom pour faire connaître votre remède dans le public.

(Signé) Mme J. R. Flock, 346 rue Dundas, London, Ont., 28 février 1908.

Henry Timmis, U. M. Dandurand, P. Pinkerton, T. C. Lemaire, T. A. Tremblay, Peter Smith, D. A. Campbell, Allen Brown, James Hyde, D. N. Sexton, James Rogers, J. E. Crowe, R. L. Scott, J. M. Ferguson, Paul Turgeon, S. W. Jacobs, L. E. Simonneau, Pierre Gravel, E. Cavanagh, Achille Bergvin, James McShane, M. A. Connelly, W. T. Castle, col. F. S. Mackay, C. Cushing.

LE JUBILE DE PIE X

LE 16 NOVEMBRE A SAINT-PIERRE DE ROME. — LA MESSSE DU PAPE.

Rome, 16 Nov. 1908 — La grande cérémonie de la messe pontificale vient de se terminer avec le cérémonial si imposant qui caractérise ces solennelles fonctions.

Le Pape est descendu de ses appartements vers neuf heures et demie. Il est entré dans la basilique de Saint-Pierre par la chapelle du Sacrament. Dans la chapelle de la Pietà attendaient les cardinaux au nombre de onze. Le Pape revêt la grande chape et la mitre prélatiques et monte sur la "Sedia gestatoria" entre les deux "fiabelli". Le cortège s'avance à travers la foule immense qui remplit les vastes nefs. Il comprend les divers corps de la prélature dans la variété de leurs riches costumes. Le nombre des personnes présentes est de plus de 50,000.

On remarque la présence de la princesse Mathilde de Saxe, du grand-duc Alexandre Michailovitch, de la grande-duchesse Xénia — Alexandrovitch, sœur du Tsar, avec ses trois filles qui se trouvent dans la tribune affectée aux princesses des souverains: 25 cardinaux, 280 archevêques ou évêques sont présents.

La messe papale s'est déroulée suivant le rite ordinaire.

Le Pape ayant pris place sur le trône disposé près du maître-autel, les cardinaux se rangent à l'autel, l'autre, la "cappia" rouge déroulée dans toute sa longueur sur l'acte d'obédience: ils s'inclinent devant le Pape et lui baisent la main. Puis commencent le chant de Tierce, pendant lequel le Pape prend les vêtements pontificaux.

La messe commence par la grande procession de l'"Introit". En tête une seule ligne horizontale, sept prêtres acolytes portent les chandeliers précieux.

Le Pape arrive au pied de l'autel et commence avec les deux cardinaux diacre et sous-diacre les prières de la messe. Il va ensuite prendre place sur le trône placé dans le fond de l'abside sous la chaire de saint Pierre. L'épître, puis l'évangile sont successivement chantés en latin et en grec. A l'offertoire, à lieu, suivant le rituel ordinaire du moyen-âge, la préparation de la matière du sacrifice. Le cardinal prend au hasard une des deux hosties préparées et donne les deux autres à manger au cérémonial. De même pour le vin, le camériste du Pape boit, en se tournant vers le peuple, une partie du vin et de l'eau qu'il a apportés lui-même dans un coiffeur fermé à clé.

A la consécration, au milieu d'un silence général des plus impressionnants, s'élève tout à coup la douce mélodie des trompes d'argent placées dans le temple.

La cérémonie de la communion est aussi particulière et fort étonnante. Pour communier, en effet, le Pape quitte l'autel et se rend au trône du fond de l'abside. C'est le cardinal diacre qui lui apporte successivement le corps et le sang du Christ en traversant tous les rangs de l'auguste assemblée qui s'incline profondément.

Après la messe, le Pape est remonté sur la "Sedia". Il s'arrête sur une petite estrade qui a été préparée en avant de la Confession. Il prend la tiare, symbole de son autorité suprême, et donne la bénédiction solennelle "Urbi et Orbi".

Le cortège s'est retiré par la chapelle de la Pietà, tandis que la foule maintenait à grand-pein la discipline de silence — pas de cris, pas d'applaudissements — à laquelle Pie X tient tant.

CHAMBRES ET PENSION

T HUBERT, 224 -- C. E. P. -- Grand
de chambre pour 2 messieu
 Pension et déjeunée. 24--1

T URBAIN, 133 -- C. E. P. -- Dan
ou demoiselles aimant la vie p
ple, trouveront bonnes chambres a
ou chaude, gaz et électricité, ainsi c
 Pension. Maison Ste Marthe, coin L
uchetière Ouest. 21--1

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS -- Bon
conditions pour orphelins. S'adres

MAISON'S A LOUER
LOUER, dans le centre le plus fashionable de la partie Est, appartement de deux pièces, bain, cuisine.

VENUE DELORMIER — M. A.
en haut de la rue Ontario. Pla
nd du bas, 8 pièces, bain, v.c. nou
ment réparé. The Townships Tr
151 rue Saint-Jacques. Tél. M.
18. 21-

VENUE D'PLYMOUTH GROVE, 136
M. A. L. — Logement de 8 pièces
chauffé à l'eau chaude, \$17.00 par mois.
S'adresser à 911 Saint-Hubert. Tél. 1-
22-

VENUE DUMONT, 12, 32, 26, —
M. A. L. — Logements confortables
tout et bas, 6 pièces, possession immédiate;
prix réduit. Edouard Beaudry,
Jacques. Main 4187. Marchands, 6
20-

VENUE PROVIDENCE, 225, — M.
L. — Beau plain-pied, 6 pièces.
S'adresser à 473 Saint-Hubert. 21-

BEAUDRY, 107 — M. A. L. — M

son meublée à louer et ménage
ordre, bon marché, cause de départ
adresser le soir, après 7 heures, à
Audry, 25

PERRI, 447 - M. A. L. - Haut
maison, 8 pièces, meublées
n meublées, \$21. Tél. Up 3541.

HAMBORD, 567 - A louer, 2e état
quatre pièces, parfait ordre, bon
c., \$7.50. Possession immédiate. In-
Chars près, clef chez voisin. Voir
vallée, 89 Saint-Gabriel.

HAUSSE - Un logement à louer avec
pièces avec bain, gaz et avec

CHAMPELAIN, 1000, 1200, 1400, 1600, 1800, 2000, 2200, 2400, 2600, 2800, 3000, 3200, 3400, 3600, 3800, 4000, 4200, 4400, 4600, 4800, 5000, 5200, 5400, 5600, 5800, 6000, 6200, 6400, 6600, 6800, 7000, 7200, 7400, 7600, 7800, 8000, 8200, 8400, 8600, 8800, 9000, 9200, 9400, 9600, 9800, 10000, 10200, 10400, 10600, 10800, 11000, 11200, 11400, 11600, 11800, 12000, 12200, 12400, 12600, 12800, 13000, 13200, 13400, 13600, 13800, 14000, 14200, 14400, 14600, 14800, 15000, 15200, 15400, 15600, 15800, 16000, 16200, 16400, 16600, 16800, 17000, 17200, 17400, 17600, 17800, 18000, 18200, 18400, 18600, 18800, 19000, 19200, 19400, 19600, 19800, 20000, 20200, 20400, 20600, 20800, 21000, 21200, 21400, 21600, 21800, 22000, 22200, 22400, 22600, 22800, 23000, 23200, 23400, 23600, 23800, 24000, 24200, 24400, 24600, 24800, 25000, 25200, 25400, 25600, 25800, 26000, 26200, 26400, 26600, 26800, 27000, 27200, 27400, 27600, 27800, 28000, 28200, 28400, 28600, 28800, 29000, 29200, 29400, 29600, 29800, 30000, 30200, 30400, 30600, 30800, 31000, 31200, 31400, 31600, 31800, 32000, 32200, 32400, 32600, 32800, 33000, 33200, 33400, 33600, 33800, 34000, 34200, 34400, 34600, 34800, 35000, 35200, 35400, 35600, 35800, 36000, 36200, 36400, 36600, 36800, 37000, 37200, 37400, 37600, 37800, 38000, 38200, 38400, 38600, 38800, 39000, 39200, 39400, 39600, 39800, 40000, 40200, 40400, 40600, 40800, 41000, 41200, 41400, 41600, 41800, 42000, 42200, 42400, 42600, 42800, 43000, 43200, 43400, 43600, 43800, 44000, 44200, 44400, 44600, 44800, 45000, 45200, 45400, 45600, 45800, 46000, 46200, 46400, 46600, 46800, 47000, 47200, 47400, 47600, 47800, 48000, 48200, 48400, 48600, 48800, 49000, 49200, 49400, 49600, 49800, 50000, 50200, 50400, 50600, 50800, 51000, 51200, 51400, 51600, 51800, 52000, 52200, 52400, 52600, 52800, 53000, 53200, 53400, 53600, 53800, 54000, 54200, 54400, 54600, 54800, 55000, 55200, 55400, 55600, 55800, 56000, 56200, 56400, 56600, 56800, 57000, 57200, 57400, 57600, 57800, 58000, 58200, 58400, 58600, 58800, 59000, 59200, 59400, 59600, 59800, 60000, 60200, 60400, 60600, 60800, 61000, 61200, 61400, 61600, 61800, 62000, 62200, 62400, 62600, 62800, 63000, 63200, 63400, 63600, 63800, 64000, 64200, 64400, 64600, 64800, 65000, 65200, 65400, 65600, 65800, 66000, 66200, 66400, 66600, 66800, 67000, 67200, 67400, 67600, 67800, 68000, 68200, 68400, 68600, 68800, 69000, 69200, 69400, 69600, 69800, 70000, 70200, 70400, 70600, 70800, 71000, 71200, 71400, 71600, 71800, 72000, 72200, 72400, 72600, 72800, 73000, 73200, 73400, 73600, 73800, 74000, 74200, 74400, 74600, 74800, 75000, 75200, 75400, 75600, 75800, 76000, 76200, 76400, 76600, 76800, 77000, 77200, 77400, 77600, 77800, 78000, 78200, 78400, 78600, 78800, 79000, 79200, 79400, 79600, 79800, 80000, 80200, 80400, 80600, 80800, 81000, 81200, 81400, 81600, 81800, 82000, 82200, 82400, 82600, 82800, 83000, 83200, 83400, 83600, 83800, 84000, 84200, 84400, 84600, 84800, 85000, 85200, 85400, 85600, 85800, 86000, 86200, 86400, 86600, 86800, 87000, 87200, 87400, 87600, 87800, 88000, 88200, 88400, 88600, 88800, 89000, 89200, 89400, 89600, 89800, 90000, 90200, 90400, 90600, 90800, 91000, 91200, 91400, 91600, 91800, 92000, 92200, 92400, 92600, 92800, 93000, 93200, 93400, 93600, 93800, 94000, 94200, 94400, 94600, 94800, 95000, 95200, 95400, 95600, 95800, 96000, 96200, 96400, 96600, 96800, 97000, 97200, 97400, 97600, 97800, 98000, 98200, 98400, 98600, 98800, 99000, 99200, 99400, 99600, 99800, 100000, 100200, 100400, 100600, 100800, 101000, 101200, 101400, 101600, 101800, 102000, 102200, 102400, 102600, 102800, 103000, 103200, 103400, 103600, 103800, 104000, 104200, 104400, 104600, 104800, 105000, 105200, 105400, 105600, 105800, 106000, 106200, 106400, 106600, 106800, 107000, 107200, 107400, 107600, 107800, 108000, 108200, 108400, 108600, 108800, 109000, 109200, 109400, 109600, 109800, 110000, 110200, 110400, 110600, 110800, 111000, 111200, 111400, 111600, 111800, 112000, 112200, 112400, 112600, 112800, 113000, 113200, 113400, 113600, 113800, 114000, 114200, 114400, 114600, 114800, 115000, 115200, 115400, 115600, 115800, 116000, 116200, 116400, 116

À 544 rue Cadieux. 21-

CHAMPLAIN — Logement de 6 p
ces à louer, gaz et électricité, au
boutique 50 x 16. S'adresser 699
Champlain. L. S. L. Renaud. 20-

CHAUSE — Logement à louer, 8 p
ces, rue Chausée, bain w.c. La
r mois. S'adresser 82 Parc Laf
line. 24-

CHÉLIMIER Ave. 614-615 — M.
L. — Possession immédiate, m
ge fait, 6 pièces, bain, gaz, ar. Sh

20—
 21—
 22—
 23—
 24—
 25—
 26—
 27—
 28—
 29—
 30—
 31—
 32—
 33—
 34—
 35—
 36—
 37—
 38—
 39—
 40—
 41—
 42—
 43—
 44—
 45—
 46—
 47—
 48—
 49—
 50—
 51—
 52—
 53—
 54—
 55—
 56—
 57—
 58—
 59—
 60—
 61—
 62—
 63—
 64—
 65—
 66—
 67—
 68—
 69—
 70—
 71—
 72—
 73—
 74—
 75—
 76—
 77—
 78—
 79—
 80—
 81—
 82—
 83—
 84—
 85—
 86—
 87—
 88—
 89—
 90—
 91—
 92—
 93—
 94—
 95—
 96—
 97—
 98—
 99—
 100—
 101—
 102—
 103—
 104—
 105—
 106—
 107—
 108—
 109—
 110—
 111—
 112—
 113—
 114—
 115—
 116—
 117—
 118—
 119—
 120—
 121—
 122—
 123—
 124—
 125—
 126—
 127—
 128—
 129—
 130—
 131—
 132—
 133—
 134—
 135—
 136—
 137—
 138—
 139—
 140—
 141—
 142—
 143—
 144—
 145—
 146—
 147—
 148—
 149—
 150—
 151—
 152—
 153—
 154—
 155—
 156—
 157—
 158—
 159—
 160—
 161—
 162—
 163—
 164—
 165—
 166—
 167—
 168—
 169—
 170—
 171—
 172—
 173—
 174—
 175—
 176—
 177—
 178—
 179—
 180—
 181—
 182—
 183—
 184—
 185—
 186—
 187—
 188—
 189—
 190—
 191—
 192—
 193—
 194—
 195—
 196—
 197—
 198—
 199—
 200—
 201—
 202—
 203—
 204—
 205—
 206—
 207—
 208—
 209—
 210—
 211—
 212—
 213—
 214—
 215—
 216—
 217—
 218—
 219—
 220—
 221—
 222—
 223—
 224—
 225—
 226—
 227—
 228—
 229—
 230—
 231—
 232—
 233—
 234—
 235—
 236—
 237—
 238—
 239—
 240—
 241—
 242—
 243—
 244—
 245—
 246—
 247—
 248—
 249—
 250—
 251—
 252—
 253—
 254—
 255—
 256—
 257—
 258—
 259—
 260—
 261—
 262—
 263—
 264—
 265—
 266—
 267—
 268—
 269—
 270—
 271—
 272—
 273—
 274—
 275—
 276—
 277—
 278—
 279—
 280—
 281—
 282—
 283—
 284—
 285—
 286—
 287—
 288—
 289—
 290—
 291—
 292—
 293—
 294—
 295—
 296—
 297—
 298—
 299—
 300—
 301—
 302—
 303—
 304—
 305—
 306—
 307—
 308—
 309—
 310—
 311—
 312—
 313—
 314—
 315—
 316—
 317—
 318—
 319—
 320—
 321—
 322—
 323—
 324—
 325—
 326—
 327—
 328—
 329—
 330—
 331—
 332—
 333—
 334—
 335—
 336—
 337—
 338—
 339—
 340—
 341—
 342—
 343—
 344—
 345—
 346—
 347—
 348—
 349—
 350—
 351—
 352—
 353—
 354—
 355—
 356—
 357—
 358—
 359—
 360—
 361—
 362—
 363—
 364—
 365—
 366—
 367—
 368—
 369—
 370—
 371—
 372—
 373—
 374—
 375—
 376—
 377—
 378—
 379—
 380—
 381—
 382—
 383—
 384—
 385—
 386—
 387—
 388—
 389—
 390—
 391—
 392—
 393—
 394—
 395—
 396—
 397—
 398—
 399—
 400—
 401—
 402—
 403—
 404—
 405—
 406—
 407—
 408—
 409—
 410—
 411—
 412—
 413—
 414—
 415—
 416—
 417—
 418—
 419—
 420—
 421—
 422—
 423—
 424—
 425—
 426—
 427—
 428—
 429—
 430—
 431—
 432—
 433—
 434—
 435—
 436—
 4

AGAUCHETIERE OUEST, 6. —
A. L., coin Saint-Laurent, 8 cha-
ses et 1 chambre de bain. S'adres-
Blumer, 1^{er} boulevard Saint-Laure-
ver réduit. 22—

ONGUEUIL — M. A. L. — Maison
louer, de 7 pièces, eau et lumie-
électrique. Grand jardin. S'adresser
de Grant, Longueuil, Qué. 25—

MAISONS à louer, 742A Huntly, 15—

0 seulement, ménage fait. S'adresser au notaire Bohémier, 26 St Jacques. 22—

MAISON à louer, très joli petit logement à louer, situé rue Saint-Louis, bon marché à bon locataire. S'adresser, 335 boulevard Saint-Laurent, 23—

A. L. — Un magnifique pied, 7 pièces, bain et w.c., plomberie moderne. Réparations sont faites. 825 Marie-Anne Est. S'adresser.

292 Sainte-Catherine Est, ou
Marie-Anne. 23

MAISON meublée à louer, No 55 C
rieux. S'adresser J. A. Gagné.
boulevard Saint-Laurent. 22

MANUFACTURE, 172 — M. A. L.
3 pièces et écurie, loyer \$8.00 p
s. S'adresser D. D. Pinsonneault.
Notre-Dame Ouest. 24

MAISON 963 — M. A. L. — Boy
486, quatre et cinq chambres

z. imité, grand balcon, parfait c.
e. Romulus Lavallée, notaire,
Saint-Jacques. 23-

MENTANA. 770 — M. A. L. — C.
haut, bien fini, tapisserie, imité
n. 5 pièces, gaz. \$10. Possession im-
médiate. S'adresser 120B Parc Lafon-
tine. Téléphone Est 891. 25-6

NTARIO 751-753 — M. A. L. — C.
Bourbonnière. Logements de
pièces à louer, loyer de \$15.00 por-
0.00, chance exceptionnelle. S'adres-

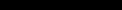
sur les lieux. 20—
REALENS, 85 — M. A. L. — Logement 4 belles pièces, bain, et 900 par mois. S'adresser H. Pepin, c. Jacques. Tél. Main 3339. 22—
ARTHENAIS, 1380 à 1385A — M. L. 6 pièces, 39,00 par mois, balance. 1202 Mont-Royal, Delorme. Est 5525 et 5232. 1—26
PLAIN-PIEDS à louer, beaux plain-pieds modernes, da 7 à 8 pièces.

MAISON, à louer, 80 avenue D...
mont, 5 chambres, gaz, bas pri...
Joliette, 6 chambres, bain et gr...
fait état, avec ameublement ou non...
adresser sur les lieux, ou 371 St Ge...
nien, Hochelaga.
24-25

IVARD, 675. — M. A. L. — Voisins
Saint-Denis, près Mont-Roy.
Quatre pièces, en parfait ordre, ména-
geant \$ 8.00. H. Lavallée, 80 Saint-G.
Tel. Main 2958. 21-6

T ANDRÉ, 114 — M. A. L. — Mille sept pièces, chambre de bain, 1 S. André, près du carré Viger, S. St Nor 1 avenue Viger. 25

T GERMAIN — M. A. L. — 5 logements à louer, près des usines effique, de \$3.00 à \$5.00, 4 logements 3 pièces, 1 de 5, avec chambre ns. S'adresser à 1363 Notre-Dam 21-6



VETEMENTS, COMPLETS, PARDESSUS ET PANTALONS

ATTENDEZ!

Le Grand Jour d'Ouverture

MERCREDI, 2 DEC.

\$25,000 de Vêtements de premier ordre, à vendre en 10 jours pour ce qu'ils rapporteront.

PRESQUE POUR RIEN!!

STOCK DE HENRY DUBOIS,

325 Boulevard Saint-Laurent,

Près rue Sainte-Catherine Est.

C'EST DECIDE

\$25,000

de Vêtements de premier ordre, Com-
plets, Pardessus, Pantalons à vendre à
47c dans la piastre. Il faut les écou-
ler promptement; et nous n'avons que
10 jours pour le faire.

IL NOUS FAUT VENDRE PROMPTEMENT CETTE MONTAGNE DE VETEMENTS

AVIS AU PUBLIC

Ce stock entier a été confié à la National Salvage
Company de Toronto,

POUR ETRE ECOULE EN 10 JOURS

Habilllements pour Hommes

25 habilllements droits seulement, de
toutes grandes, en tweeds et home-
suits, valant \$3.50. Prix de la
National Salvage Co. \$3.98
11 habilllements de toutes grandes,
un bon habilllement d'affaires, en tweeds
et worsteds à plis, carreaux et rayés
ensemble, valant \$10. Prix de la
National Salvage Co. \$4.89
112 habilllements de toutes grandes,
droits, croisés, en tweeds et worsteds
de fantaisie, modèles à trois et quatre
boutons, coupe à la mode, bonnes dou-
blures, bonne main-d'œuvre; chaque
habilllement valant \$12. Votre choix au
prix de la National Salvage Co. \$5.98

297 habilllements en tweeds et worsteds
de fantaisie, droits ou croisés, grandes
variétés de patrons à choisir; chaque
habilllement valant \$13.50. Votre choix
au prix de la National Salvage Co. \$6.87

163 habilllements droits et croisés et
de la dernière coupe, à quatre boutons,
en cheviotte, tweed, worsteds de fan-
tasia; ces habilllements sont garnis
avec les meilleures doublures italiennes,
boutonnères faites à la main, collets
bien pressés et s'ajustant bien, avec
épaules carrées; chaque habilllement
vaut positivement \$15.00. Prix \$7.98
de la National Salvage Co.
140 habilllements des dernières modes
d'automne et d'hiver, coupe sac à
trois boutons, avec longs et larges re-
vers, plus ou moins ouverts, dans toutes
les meilleures étoffes; toujours vendus
\$15.00. Prix de la National Salvage Co. \$8.98

172 habilllements très élégants, faits
pour le meilleur commerce, col et épa-
ules ouverts à la main, habilllements bien
ajustés partout, avec jolis carreaux,
plaids croisés, rayures et mélanges
de patrons à choisir, les meilleures dou-
blures, un costume de tailleur, bon mar-
ché à \$17.50. Prix de la "Na-
tional Salvage Co." \$9.69

187 habilllements, coupe à la mode et
pour excursionnistes, droits et croisés
à trois et quatre boutons, grande variété
de patrons à choisir, les meilleures dou-
blures; chaque habilllement vaut un ha-
billlement de tailleur de \$19.00. Prix
de la "National Salvage Co." \$10.78
92 habilllements, dans les meilleures
worsteds, tweeds et cachemires anglais
à carreaux de fantaisie, plaids nuancés,
rayures brisées, les meilleures garni-
tures, boutonnères faites à la main, col
et épaules ouverts à la main, égal à tout
habilllement de tailleur se vendant \$20;
chaque habilllement de ce lot se vend ré-
gulièrment \$20. Prix de la
National Salvage Co. \$12.40

59 habilllements, ce lot comprend quel-
ques-uns de ceux que nous vendons le
moins, tous les plus jolis tissus dans
tous les derniers patrons et nuances,
très chics, et assez bons pour d'importants
quel homme; jamais vendus pour moins
de \$22. Prix de la "National Salvage Co." \$13.78

32 habilllements, ce lot est la crème du
stock, les meilleures doublures, la mel-
leure main-d'œuvre, une marchandise
de tailleur n'est pas meilleure comme
style et ajustement, faite de la meilleu-
re manière possible; jamais on ne vend de ces
costumes ni se vend à moins de \$25.
Prix de la "National Salvage Co." \$14.67
29 habilllements, ce lot y a de mieux
dans la maison, faites pour les gens les
plus difficiles à habiller seconds à au-
cun; vous devriez les voir pour appré-
cier leur valeur; notre prix régulier à
tousjours été de \$28 et \$30. Prix de la
National Salvage Co. \$16.75

Cette Grande Vente Commence Mercredi, le 2 Décembre à 9 a.m.

Qui Nous Sommes

La National Salvage Company achète et vend tous les stocks de syndic, d'incendie et de
banqueroute; achète et vend des stocks pour le compte des créanciers, règle les successions,
vend des excédents de stocks, etc. Nous avons des entrepôts dans toute la Puissance du Ca-
nada, et il n'est pas de stock de marchandises trop considérable pour nous. Nous fournissons
avec plaisir des références commerciales et de banque. Voyez la grande enseigne en mousseline
au No 325, boulevard St Laurent, (près rue Sainte-Catherine Est).

"Ce stock est maintenant aux mains de la National Salvage Co., de Toronto." Nous répé-
tons que ce stock sera et doit être vendu en 10 jours à 47 cents dans la piastre.

Notre Moyen

Pour disposer du stock de vêtements de Henry Dubois, la National Salvage Co., de Toron-
to, ne mettra pas pour un dollar de ces marchandises de côté. Nous voulons nous épargner le
trouble de l'emballage du stock, et du transport par chemin de fer, et comme nous n'avons
que 10 jours, notre moyen c'est de couper les prix en deux. C'est une chose qui n'a jamais été
faite encore dans la Puissance pour des vêtements nouveaux et de la dernière mode. Pas
de vieux stock. Tout est ce qu'il y a de mieux. Nous avons trouvé que les meilleurs fabri-
ques canadiens et américains sont représentés dans ce stock. Tout l'assortiment sera
marqué en chiffres lisibles pour l'écouler promptement.

Casquettes pour Hommes

Toutes les casquettes pour hommes
vont dans ce lot, toutes les marques,
tous les modèles, toutes les grandes;
valant jusqu'à 15 cents chacune, pen-
dant qu'elles durent, au prix de la
National Salvage Co. 19c

Rayon à Pardes- sus pour Hommes

Une trombe d'occasions dans les par-
dessus pour hommes, et où vous ne pou-
vez économiser moins de la moitié du
prix, en achetant pendant cette gran-
de vente d'habilllements, faite par la
National Salvage Co., de Toronto.
Un splendide pardessus lourd, valant
\$10.00. Prix de la "National Sal-
vage Co." \$3.98
Jolis et bons pardessus durables, en
tweed noir et de fantaisie, au Colgate, de
manche, valant positivement \$15.00.
Prix de la "National Salvage Co." \$5.85
Beaux pardessus dans tous les der-
niers modèles et couleurs, coupe de tou-
te longueur, valant \$18. Prix de la
National Salvage Co. \$6.98
Beaux pardessus "Royal Standard
Kersey", bleus, noirs et bruns, valant
\$20. Prix de la National Sal-
vage Co. \$7.98

Habilllements Bleu-Marine pour Hommes

Un lot d'habilllements bleu marine,
droits ou croisés, bien faits et bien ar-
rangés, valant \$9. Prix de la National
Salvage Co. \$5.87

Habilllements Bleu-Marine pour Hommes

Habilllements en worsted noir ardoise,
droits ou croisés, bien faits et bien ar-
rangés, valant \$18. Prix de la National
Salvage Co. \$6.98
Habilllements bleu-marine, droits ou
croisés, toutes grandes, coupes et gar-
nies, valant jusqu'à \$15. Prix de la
National Salvage Co. \$8.39
Habilllements noir ou marine, droits
ou croisés, les plus nouveaux modèles
de printemps, ces habilllements sont ven-
dus à \$18. Prix de la National Sal-
vage Co. \$9.98
Habilllements bleus et noirs, les meil-
leurs de la maison, jolis worsteds et ser-
ges, doublure en satin, boutons en os ou
en émail, tailles de la meilleure coupe.
Valeur régulière \$25. Prix de la
National Salvage Co. \$12.87

Habilllements de Gala pour Hommes

Nous avons quelques habilllements
complets et habilllements Tweed dans
presque toutes les grandes, très éle-
gamment faits, les meilleures doublures
de soie; valant de \$20 à \$35. Le tout
est dans le même lot. Votre choix au
prix de la National Salvage Co. \$16.89

Pantalons pour Hommes

175 paires de pantalons en bon et fort
tweed, en 3 patrons seulement, valant
\$1.75. Prix de la "National Sal-
vage Co." 98c
120 paires de pantalons en tweed et
worsted, nuances claires et foncées, bon-
ne valeur à \$2.50. Prix de la
National Salvage Co. \$1.29
78 paires de pantalons en worsted
ravé, bien faits, coupe à la mode, valant
\$2.00 la paire. Prix de la "Na-
tional Salvage Co." \$1.79
91 paires de pantalons en worsted et
cachemire rayés, valant \$3.50. Prix de
la "National Salvage Co." \$2.19
181 paires de pantalons en worsted à
beux carreaux et rayures valant \$4.50.
Prix de la "National Salvage Co." \$2.98

Chapeaux pour Hommes

67 chapeaux divisés en quatre grades
lot et vendus à des prix extrêmes
de bon marché.
LOT No 1 - Consiste en chapeaux
Fedora blancs, toutes grandes et qua-
lité; plusieurs valant jusqu'à \$5.50
chacun. Votre choix au prix de
la National Salvage Co. 98c
LOT No 2 - Consiste en chapeaux Der-
by noirs et bruns, les derniers formes
de printemps, et d'été, valant jusqu'à
\$2.50. Prix de la National Sal-
vage Co. \$1.19
LOT No 3 - Chapeaux Derby noirs ou
bruns, toutes les dernières formes, les
meilleures garnitures de soie, bordures
en authentique veau de Russie, de fait,
les meilleurs chapeaux de la maison
valant jusqu'à \$3.00. Prix de la
National Salvage Co. \$1.69

Chapeaux pour Jeunes Gens

Chapeaux "Telescope", pour jeunes
gens, toutes les nouvelles nuances de
brun, très élégants, jamais vendus à
moins de \$2.50 chacun. Votre choix au
prix de la "National Salvage Co." \$1.29

Cette vente ne commencera
pas avant Mercredi, le 2 Dé-
cembre, à 9 a.m. Le magasin
est actuellement fermé. Les
portes ne seront pas ouvertes
au public avant le jour d'ou-
verture, Mercredi, le 2 Décem-
bre à 9 a.m., pour 10 jours
seulement.

HENRY DUBOIS, 325 Boulevard St Laurent, MONTREAL

MAINTENANT AUX MAINS DE LA NATIONAL SALVAGE COMPANY DE TORONTO.
Ne Faites pas d'Erreur. Voyez les Grandes Enseignes Verte et Blanche.
ON DEMANDE DES VENDEURS DE VETEMENTS EXPERIMENTES S'ADRESSER IMMEDIATEMENT.

CE QUI SE PASSE DANS NOTRE MONDE RELIGIEUX

**L'Avent à Notre-Dame. — Les cloches de
Saint-Parice. — M. l'abbé J. A. Magnan.
— Messe de Requiem.**

LE PRIX DE LA VIE

Tel est le sujet que pendant l'A-
vent, le R. P. Lamarche va dévelop-
per, à Notre-Dame. Un grand nom-
bre de personnes étaient réunies, hier,
autour de la grande chaire supérieu-
re, pour écouter le distingué fils de
saint Dominique, elle ne l'eût sans
doute pas regretté.

Le prédicateur a parlé de l'homme
naturel, de sa dignité en tant qu'hom-
me. Il y a deux espèces d'hommes,
dit-il, ceux qui vivent leur vie et
ceux qui la contemplent. Les pre-
miers sont ceux qui sont vivants dans
toute la plénitude du mot, les autres
sont les ennuyés.

Qu'est-ce alors que l'homme, lors-
que l'âme lui est adjointe? Il est par-
fait: un corps parfait, une âme spi-

rituelle et immortelle.
Dimanche prochain, le prédicateur
parlera du Chrétien.

LES CLOCHES DE SAINT-PA- TRICE

Le dimanche, 22 décembre pro-
chain aura lieu, en l'église
Saint-Parice, la bénédiction des
nouvelles cloches paroissiales. Cet-
te cérémonie donnera lieu à
de grandes solennités. Ce jour-là,
il y aura grand-messe pontificale,
chantée par Mgr l'évêque de Saint-
Jean, N. B. Le sermon sera donné
par M. l'abbé J. O'Sullivan. Mgr de
Saint-Jean bénira les cloches après
la messe. Le soir, Mgr l'administra-
teur chantera pontificalement les vê-
pres, Mgr l'évêque de Saint-Jean

adressera la parole.

Parmi ces cloches se trouve "Char-
lotte", renouvelée, la même cloche
qui s'est fait entendre autrefois du
haut des tours de Notre-Dame. Elle
a été donnée à la paroisse Saint-Parice
par Messieurs de Saint-Sulpice.
Cette cloche a une histoire fort inté-
ressante.

M. L'ABBE J. A. MAGNAN

Samedi soir, est décédé à Vaucluse,
au presbytère où il était retiré, M.
l'abbé J. A. Magnan, ancien curé de
Sainte-Lucie. Au moment où il tré-
passait, mourait aussi sa belle-sœur,
dans la même paroisse, Madame Ma-
gnan, mère de M. l'abbé Henri Ma-

gnan, vicaire à Saint-Eusèbe de
Montréal.

Les obsèques de M. l'abbé Magnan
auront lieu mercredi prochain, à
l'Assomption, après l'arrivée du train.
Mgr l'administrateur les présidera.
Demain matin, une messe de Requiem
sera chantée en l'église de Vaucluse,
après laquelle, la dépouille mortelle
sera transportée à l'Assomption où
elle sera inhumée mercredi.

M. l'abbé Magnan était né à l'As-
sompion, le 2 octobre 1862. Il avait
fait ses études au Collège de cette
ville et ordonné prêtre le 19 décem-
bre 1891 par Mgr Fabre. Il a été vi-
caire au Mille-End, à Lanoraie, et à
Saint-Jérôme. Il a laissé un excellent
souvenir en cette dernière paroisse.

En 1905, il avait été nommé curé de
Sainte-Lucie. Il y termina l'église et
le presbytère. Se sentant malade il
s'était récemment retiré à Vaucluse,
chez M. le curé; c'est là qu'il vient
de mourir.

C'est le frère du R. P. Magnan,
Provincial des Oblats de Marie au
Manitoba.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE
Archevêché de Montréal.
30 novembre 1908.
M. l'abbé J. A. Magnan, ancien curé
de Sainte-Lucie, décédé samedi
dernier, était membre de la Société
d'une messe.

**EMILE ROY, chan-
cellier.**

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

M. l'abbé J. A. Magnan, décédé.

MESSE DE REQUIEM

Le mercredi 2 décembre, à 8 heures,
en la chapelle des Soeurs de la Misé-
ricorde, aura lieu une messe de Re-
quiem, pour le repos de l'âme de M.
l'abbé J. Delisle, ancien chapelain
et bienfaiteur de la communauté.

LE THEATRE DES

"NOUVEAUTES"

LA CIE DES THEATRES BEN-
NETT EN PREND LA DIREC-
TION ET LOUE L'IMMEUBLE
POUR TROIS ANS. — OUVER-
TURE LE 14 DECEMBRE.

Le Théâtre des "Nouveautés" pas-
se aux mains de M. C. W. Bennett qui
a loué l'immeuble pour trois ans.

Les charpentiers et les peintres se
mettent dès aujourd'hui à l'œuvre et
le 14 décembre prochain, les portes
de l'ancien théâtre des Nouveautés
s'ouvriront sur des spectacles de vaude-
ville populaire à bon marché et de
vues animées. Le nouveau théâtre
Bennett fait partie d'un ensemble de six
de sa classe, localisés, outre Mon-
tréal, à Québec, Ottawa, Toronto, Ham-
ilton et London.

M. Ed. Esner, l'ancien trésorier du
théâtre Bennett actuel, deviendra le
gérant du nouveau théâtre. La capa-
cité du théâtre est de 1,600 personnes
et l'intérieur sera complètement
transformé à neuf.

DAMES PATRONNESSES

Demain après-midi, après la réu-
nion de couture de la Crèche qui
aura lieu à deux heures, ainsi que
nous l'avons déjà annoncé, il y au-
ra assemblée du conseil des dames
patronnesses de l'œuvre.

FOURURES

La plus grande variété dans les par-
dessus — capots — en chat sauvage,
manteaux en mouton de Perse, near
seal, manchons, étoles, tours de cou,
cravates, confectionnées dans toutes
les plus belles fourrures à la mode.
Nous avons aussi les dernières nou-
veautés dans les chapeaux et casque-
tes d'automne et d'hiver. En venant
maintenant, vous bénéficiez de prix
spéciaux, chez Armand Dolin, 76 rue
Notre-Dame Est, vis-à-vis le Palais
de Justice.

Gants-Gantelets et Mitaines en Fourrure POUR HOMMES



Nous nous sommes pro-
curé tous les échantillons de
premier ordre de MM. Dent
Alerch & Co., de Londres,
Angleterre, et nous les of-
frons à prix raisonnables, aussi
minimes que \$5.00 et jus-
qu'à \$30.00 la paire.

Les gants de \$30.00 la
paire coûtent (96) quatre-
vingt-seize schellings la paire
en Angleterre, et avec les
droits douane ils coûtent à
peu près \$31.00 rendus au
Canada. Ainsi nous les of-
frons réellement au-dessous

du coût. En véritable loutre piquée qui leur donne l'appar-
ence du castor.

Nous avons les gants en Nutria qui paraissent tout
aussi bien et à moins que la moitié du prix.

Si vous voulez de bons gants et mitaines de fourrure
en Mouton de Perse, Rat musqué, Chat sauvage ou autre
fourrure, voyez notre assortiment; très appréciables comme
cadeaux et c'est maintenant le temps de faire votre choix.

Magasins ouverts jusqu'à 9 p.m. et jusqu'à 11 p.m. le
samedi.

allan
3 MAGASINS

Angle Craig et Bleury,
401 Ste Catherine Ouest, et
229 Ste Catherine Ouest.

A Partir d'Aujourd'hui—Grande Occasion

De se procurer des OBJETS D'ART JAPONAIS, VASES, ECRANS,
ARTICLES ENIVOIRE, SATSUMA, PORCELAINE DE FANTAISIE, A L'ENCAN PUBLIC

Ces marchandises nous sont envoyées pour les vendre à
n'importe quel prix, les fabricants ayant besoin d'argent.

Vente tous les jours à 12 et 8 p.m.

553 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

(VOISIN DU LYRIC HALL)

W. M. KEARNS, Encanteur.

JAPAN ART ASSOCIATION.



TEMPERATURE



Grand vent de l'est au sud, pluie. Mardi grand vent de l'ouest, beaucoup plus froid.

Montréal, 30 novembre 1908.
Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Heaton et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.
Aujourd'hui maximum... 41
Minimum... 25
Aujourd'hui minimum... 25
Aujourd'hui maximum... 41
Aujourd'hui minimum... 25
Aujourd'hui maximum... 41
Aujourd'hui minimum... 25

LE RETOUR DE SIR

WILFRID LAURIER
Nous saluons avec joie le retour de Sir Wilfrid Laurier au pays. Il est rentré à Ottawa, hier midi, après un séjour de quelques jours à New York. Il s'est rendu à son bureau, ce matin, pour reprendre l'accomplissement de ses devoirs officiels.

Nous sommes heureux de dire à nos lecteurs que le Premier Ministre est parfaitement remis des fatigues de la dernière campagne électorale.

L'HONORABLE M. BRODEUR

L'honorable L. P. Brodeur est en ville aujourd'hui, avec madame et mademoiselle Brodeur. Ils assisteront, ce soir, à la représentation de gala, qui sera donnée au Monument National par les élèves du Conservatoire Lassalle.

L'HONORABLE M. LEMIEUX

Une dépêche particulière de Londres nous annonce, ce matin, que l'honorable M. Lemieux, ministre des Postes et du Travail, sera de retour au pays vers le 20 décembre. Avant de s'embarquer pour le Canada, Monsieur Lemieux ira passer quelques jours en France, où de concert avec l'honorable M. Fielding, il s'occupera du traité franco-canadien.

ERRATA

Dans la gazette rimée, publiée samedi dernier, une erreur typographique a réduit en "atomes" les "hommes" du troisième quatrain, qui se lisent:
Pour tromper tes vœux secrets,
Leur faire pondre de gros ATOMES;
Il faut lire :
Pour tromper les vœux secrets,
Leur faire pondre de gros HOMMES;
E. T.

UN EVENEMENT IMPORTANT A COLLINGWOOD

Jeudi après-midi, en présence de plus de 10,000 spectateurs, la "Collingwood Shipbuilding Company" a flotté le vapeur "Hamonic", le premier d'une série de magnifiques vapeurs qui doivent être construits par la "Northern Navigation Company" en vertu d'un arrangement entre cette Compagnie et la Compagnie du Grand Tronc Pacifique.

Le "Hamonic" a 365 pieds de longueur, 50 pieds de largeur, une capacité de 5,000 tonnes de marchandise, et de superbes cabines pour l'accommodation de 500 passagers, et une vitesse de 21 nœuds.

Nous félicitons la "Northern Navigation Company" d'avoir fait construire ce vapeur au Canada et nous félicitons la Collingwood Shipbuilding Company d'avoir osé entreprendre une construction aussi importante et aussi difficile.

Le résultat de leur travail démontre qu'avec un peu d'encouragement de la part du gouvernement, une industrie importante pourrait être implantée au Canada, donnant du travail à des milliers de nos meilleurs travailleurs.

Evidemment, la Compagnie du "Canadian Pacific Railway" et toutes nos compagnies de navigation vont suivre le noble exemple de la "Northern Navigation Company". On peut dire qu'à l'avenir tous les vapeurs pour service sur les Grands Lacs seront construits dans un chantier canadien par des ouvriers canadiens.

MORT D'UN P.ETRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Québec, 30 — M. l'abbé Pantaléon Bégin, ancien curé de Laval, comté de Montmorency, est décédé, ce matin, à Québec, après une longue maladie.

LA SOIREE DU CONSERVATOIRE

Il ne faut pas oublier que les billets pour la soirée du Conservatoire qui sont datés de mardi doivent être utilisés ce soir, lundi, et non demain; ce changement a été nécessaire par la présence du gouverneur-général.

Le général Buchan a donné ordre aux officiers qui assisteront à la représentation de ce soir de porter l'uniforme de "mess".

IL SE SAUVE DANS LES BOIS

Godfroi Gosselin, de Saint-Magloire, qui, aidé de sa femme et de sa fille, brava

LA JUSTICE

Avait pris la poudre d'escampette quand samedi matin on revint en nombre pour l'arrêter.

OU EST-IL?

(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Québec, 30 — Le chef de la police provinciale, M. Aug. McCarthy, et une partie des hommes qui avaient fait route avec lui, sont arrivés, hier matin, de leur voyage à Saint-Magloire, comté de Bellefleur.

On sait que le but de l'expédition était de procéder contre ce qui était l'arrestation de Godfroi Gosselin, cultivateur de Saint-Magloire, accusé d'un crime infâme, et qui, aidé de sa femme et de sa fille, avait opposé une résistance désespérée aux détectives Denis et Lepage, mercredi dernier.

On avait aussi parlé de deux parents de Gosselin qui se seraient mêlés à la bagarre, mais il n'en était rien; ces messieurs s'étaient contentés du rôle de spectateurs.

Toujours est-il que pendant que les détectives Denis et Lepage étaient à Québec, où ils étaient venus chercher du renfort, Gosselin jugea plus prudent, jeudi, de déguerpir. Il confia sa femme et sa fille à deux parents, les mêmes qui avaient assisté à la bataille. Quant à lui, il prit le bois, inaperçu, sa maison étant située à un mille au moins de toute autre habitation.

Le chef McCarthy et ses hommes arrivèrent à la demeure de Gosselin, samedi matin, vers six heures. Tous les membres de la petite troupe étaient sur leurs gardes. Mais dès qu'on eut frappé à la porte, celle-ci s'ouvrit pour laisser passage aux envahisseurs.

La femme, la fille, d'autres encore étaient là, mais de Godfroi Gosselin, pas plus que sur la main! La maison fut fouillée, sans résultat. Inutile de poursuivre le fugitif dans les bois avoisinant Saint-Magloire. Faudrait-il qu'il en sorte un jour ou l'autre, pour venir chercher sa subsistance.

La mère et la fille, qui frappèrent l'autre jour à coups de baïonnette les détectives Denis et Lepage, n'ont pas été arrêtées, pour le moment du moins.

Saint-Magloire est une paroisse très éloignée des terres et de la maison de Gosselin, comme nous l'avons dit plus haut, est à une certaine distance du village.

Le chef McCarthy, avant de revenir à Québec, a laissé quelques-uns de ses hommes sur les lieux et il estime que l'arrestation de Gosselin n'est qu'une question de temps. Le voyage n'a pas été marqué d'autres incidents.

MORT D'UNE RELIGIEUSE

JULIE DU SACRE-COEUR, DES SOEURS DE SAINTE-ANNE EST DECEDÉE CE MATIN.

La communauté des Révérendes Soeurs de Sainte-Anne a été, ce matin, à 10 heures, plongée dans un grand deuil.

L'une des religieuses, la Révérende Soeur Marie-Julie du Sacré-Coeur, maîtresse de musique à l'école Saint-Michel, rue Boucher, est décédée soudainement. Elle a succombé à une syncope cardiaque. La défunte était âgée de 65 ans. Son nom de famille était Bachand (Henriette). Elle avait vu le jour à Lacolle, P. Q.

A la communauté en deuil, la "Presse" offre ses condoléances.

LADY GREY AU CHATEAU RAMEZAY

Cet après-midi Son Excellence la Comtesse Grey assista à la Musique donnée au Château Ramezay par la Société de Numismatique et d'Archéologie.

UN NOUVEAU GYMNASE

C'est demain soir que le professeur H. T. Scott ouvrira son nouveau gymnase, rue Berthelot, coin de la rue Bleury (continuation de la rue Amiro). Ses amis se feront un plaisir d'encourager le vainqueur du concours de Rome.

LORD GREY

Le gouverneur général du Canada s'est rendu aux châteaux de Dixie, ce matin. Il doit jouer au golf et après-midi avec quelques invités spéciaux dont on dit pas encore les noms. Il sera l'hôte du Royal Montreal Golf Club, et reviendra ce soir pour assister à la séance du Conservatoire d'Art Dramatique, au Monument National.

Le maire aura probablement mercredi sa conférence avec les autorités de la "Montreal Light, Heat and Power", dans ses salons de l'hôtel-de-ville.

Il est un peu tard, disait-il ce matin à un reporter de la "Presse", pour venir à Québec où il n'est pas à l'aise; le sujet est épuisé. Je ferai rapport au Conseil de ce qui aura été convenu, mais je n'ai pas eu devant d'un échec.

CONTRE LA TUBERCULOSE

La Ligue Antituberculeuse a reçu à l'heure actuelle \$23,859 de souscriptions pour

SON DISPENSAIRE

Le 7 décembre prochain, une soirée de gala sera donnée au théâtre "His Majesty's" au bénéfice

DE L'OEUVRE

En faisant un cadeau de \$50,000 pour son dispensaire à la Ligue Antituberculeuse, le Lieutenant-colonel Jeffrey avait exigé que le comité trouve une autre somme de \$50,000 pour l'entretien de la maison.

Il y a de cela à peine deux semaines et déjà \$23,859 ont été souscrits en somme variant de \$1,000 à \$1. Voici la liste des principaux souscripteurs: Sir George Drummond, J. R. Pyke, \$1,000 chacun; Th. Labatt, David Russell, R. B. Angus, honorable Louis Beaulieu, C. R. Hosmer, feu Samuel Carley (quelques jours avant sa mort), honorable L. J. Forget, \$500 chacun; J. C. Holden, Mortimer B. Davis, F. N. Southam, C. B. Gordon, A. Baumgarten, Lieutenant-colonel et Mme Stuart, Sir E. S. Clouston, honorable F. L. Bédard, J. A. Jacobs, M. L. Hersey, Hanson Frères, A. E. Ogilvie et son frère, E. F. Helldén, J. A. Stevenson et Sir Montagu Allan, \$250 chacun.

Le 7 décembre prochain, une soirée de gala sera donnée au théâtre "His Majesty's" au bénéfice de la Ligue Antituberculeuse. On jouera "Brewster's Millions", avec Edward Abeles dans le rôle principal.

LE LAIT IMPROPRE

La campagne contre les laitiers qui vendent du lait impropre à la consommation, se poursuit toujours avec énergie. Dans la journée de samedi, trois laitiers ont reçu l'ordre de comparaître mercredi prochain, devant le recorder Dupuis. Les prévenus se nomment Gédéon Jamin, paroisse St-Laurent; Wilfred Delsie, 1334 Avenue Clark, ville Saint-Louis; et Edouard Lajoie, 307 rue Saint-Ambroise.

Les inspecteurs de lait sont bien décidés de faire punir les laitiers peu scrupuleux qui compromettent la santé des enfants.

65EME REGIMENT

Le régiment devait fournir une garde d'honneur, ce soir, au Monument National, pour le gouverneur général, tous les membres devront se rapporter aux quartiers à 7 heures p.m. précises, en grande tenue.

LA POLICE

Les nommés Adolphe Chevalier et Simon Leduc, arrêtés par les détectives Trudel et Leboeuf pour vol avec effraction, se sont reconnus coupables. Ils recevront leur sentence après enquête qui établira le nombre de magasins qu'ils ont dévalisés.

Des cambrioleurs ont tenté, mais sans succès, de "faire le plein" dans le domicile de Mme A. Denon, 333 rue Peel. La servante ayant entendu du bruit, donna l'alarme, et les voleurs qui venaient de briser une vitre pour pénétrer dans la maison prirent la fuite.

On procède à l'enquête dans l'affaire de Jos. Richard arrêté pour répondre à l'accusation d'avoir volé soixante-douze livres de pain, au magasin de MM. P. P. Martin et Cie.

Le détective Pusie a mis le grappin sur Giuseppe Italiano qui aurait gardé un jeu de ses compatriotes, le 26 octobre dernier.

A. Aspel et D. Hart arrêtés par les détectives Vint et Leduc, pour vol d'outils, se sont avoués coupables. Ils recevront leur sentence plus tard.

Ovide Morin, 25 rue Saint-Philippe a protesté de son innocence à l'accusation d'avoir volé un casque, valant \$100, à sa mère.

M. le recorder Dupuis a prononcé, ce matin, les sentences dans les affaires Turcotte, vol de fait sur la police, six mois de prison; William Doham, troublant la paix, 20 jours de prison; Frank Churchill, vol de fait sur le comptable Beauséjour \$10 d'amende ou deux mois de prison.

M. le recorder a aussi condamné à \$5 d'amende et les frais la M. L. H. and P. Co. pour avoir obstrué la rue avec de la terre.

Les voleurs D. Huot et Alex. Doré ont été condamnés, le premier à un an de prison et le second à six mois.

On a reçu, ce matin, aux bureaux de la Corporation des Pilotes, un télégramme du commandant Spain, annonçant que le jugement sera rendu demain avant-midi à 11 heures et demie, dans l'affaire de la collision survenue entre les navires "Malin Head", de la ligne Head, et "Corinthian", de la ligne Allan.

On a reçu, ce matin, aux bureaux de la Corporation des Pilotes, un télégramme du commandant Spain, annonçant que le jugement sera rendu demain avant-midi à 11 heures et demie, dans l'affaire de la collision survenue entre les navires "Malin Head", de la ligne Head, et "Corinthian", de la ligne Allan.

On a reçu, ce matin, aux bureaux de la Corporation des Pilotes, un télégramme du commandant Spain, annonçant que le jugement sera rendu demain avant-midi à 11 heures et demie, dans l'affaire de la collision survenue entre les navires "Malin Head", de la ligne Head, et "Corinthian", de la ligne Allan.

On a reçu, ce matin, aux bureaux de la Corporation des Pilotes, un télégramme du commandant Spain, annonçant que le jugement sera rendu demain avant-midi à 11 heures et demie, dans l'affaire de la collision survenue entre les navires "Malin Head", de la ligne Head, et "Corinthian", de la ligne Allan.

ON SALUE LE DEPART DU DERNIER REMORQUEUR

Le "Mathilda", de la compagnie Sincennes-McNaughton, a quitté Montréal cet avant-midi. — Il se rend à Sorel pour y prendre ses quartiers d'hiver.

Plusieurs centaines de personnes ont assisté ce matin au départ du remorqueur "Mathilda", de la compagnie Sincennes-McNaughton.

Tous les autres remorqueurs avaient quitté le port samedi dernier, pour aller prendre leurs quartiers d'hiver à Sorel. Le "Mathilda" seul était demeuré à Montréal.

Suivant un usage qui ne manque pas d'être assez impressionnant, au moins, qui comporte une belle courtoisie, on saluait annuellement le départ du dernier remorqueur par de nombreux coups de sifflets, partis des remorqueurs de la Commission du Port.

Le "Mathilda" sera bientôt à Sorel, prêt à être mis en hivernage. Quant aux autres remorqueurs de la Commission du Port, on ne les verra pas évoluer bien longtemps, eux non plus, et ils seront bientôt en cale sèche.



Le remorqueur "Mathilda", de la compagnie Sincennes-McNaughton, part ce matin pour Sorel.

GET ACCIDENT AU QUAI DE SOREL

LES DOMMAGES SONT BEAUCOUP MOINS CONSIDERABLES — ILS NE S'ÉLEVENT QU'À ENVIRON \$75,000.00.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Sorel, 30 — L'hon. L. P. Brodeur a reçu, samedi, un rapport officiel sur l'effondrement du quai à Sorel. Les dommages sont beaucoup moins considérables qu'on ne le croyait d'abord et ne s'élèvent qu'à environ \$75,000.

La catastrophe aurait été produite par un éboulement du fond de sable et de gravier sur lequel reposent les fondations des quais. Ce fond peu résistant aurait été à la longue miné par le mouvement des eaux. Le courant est en effet très rapide à la rencontre du Saint-Laurent et de la rivière Richelieu.

A cette époque de l'année l'effondrement du quai occasionnera des inconvénients sérieux à la navigation. Il en est été autrement s'il s'était produit en pleine saison.

LES ESSAIS DE LA POMPE

LE RESULTAT PERMET A LA CIE MACDOUGALL DE RECLAMER LE BONUS DE \$5,000.00 GARANTI PAR LE CONTRAT.

La Cie MacDougall qui a posé la nouvelle pompe Worthington, essayée la semaine dernière, a droit à un bonus de \$5,000.

Le contrat exige un débit de 12,000,000 de gallons par 24 heures et une garantie de 160,000,000 de livres par 1,000 livres de vapeur consommées. Si la pompe donne plus, la compagnie recevra \$1,000 par million de pieds de pression de plus, jusqu'à concurrence de \$5,000.

"Or dit M. C. Lester, ingénieur de la compagnie, les essais montrent que nous donnons 175 millions de livres de pression de plus par 1,000 livres de vapeur. Pendant la dernière heure d'essai, la pompe a marché au taux de 14,500,000 gallons par 24 heures."

\$10,000 POUR UN PIED

La compagnie du Pacifique Canadien est poursuivie pour une somme de \$10,000 par un nommé Antonio Didonato, qui a été victime d'un accident alors qu'il travaillait à la construction d'une nouvelle voie pour le compte de la compagnie.

Didonato faisait partie d'une équipe n'était pas assez nombreuse; elle échappa son fardeau, le rail tomba sur un des pieds du demandeur et l'écrasa.

DANGEREUSEMENT MALADE

Le capitaine E. Benoit, de la caserne de pompiers No 7, est dangereusement malade. Samedi, il se trouva indisposé et l'on dut immédiatement faire venir un médecin qui diagnostiqua une pneumonie. Il y aura eu après-midi une consultation.

Le capitaine Benoit est le frère du chef Georges Benoit, de Malsonneuve, décédé la semaine dernière et le neveu du chef Z. Benoit.

LA CLOTURE OFFICIELLE DE NOTRE NAVIGATION

Toutes les buées, à l'exception de quelques balises, ont été enlevées. — Les océaniques nous ont quittés de bonne heure, cette année. — L'accident de l'"Acétylène".

La saison maritime a eu sa clôture officielle hier soir, alors que toutes les buées, à l'exception de quelques balises, ont été enlevées.

L'accident survenu à l'"Acétylène", a retardé d'une couple de jours le travail de levage et de l'armage des bouées. Cependant, grâce à la belle température, l'ouvrage a pu être fait sans inconvénient.

LES MEFAITS DU CRISOU

Frères de cent cinquante personnes périssent au fond d'une mine —

MARIANNA, PE.

Vingt-cinq cadavres sont retirés des souterrains. — Scènes d'horreur et de désolation. — Le désespoir

DE DEUX FEMMES

Pittsburg, Pa., 30 — Vingt-cinq cadavres ont été retirés de la mine de la "Pittsburg-Buffalo Coal Co.", à Marianna, où une épouvantable explosion s'est produite samedi. Les officiers de la compagnie, qui disaient d'abord que 125 personnes avaient été tuées, admettaient, hier soir, que 138 hommes sont descendus dans la mine, samedi. D'après les mineurs, le nombre des morts sera plus considérable. Le chiffre donné par les autorités de la compagnie.

Le nombre exact des victimes ne sera probablement jamais établi. L'accident est arrivé dans un village minier construit, il y a quelques mois, par la compagnie et qui était considéré le modèle du genre dans le monde entier.

La première équipe de sauvetage n'a pu pénétrer que samedi soir à huit heures et demie dans la mine où le feu s'était déclaré. Très peu de victimes ont été mutilées, elles ont été tuées par les gaz qui se sont échappés à la suite de l'explosion. On ne voyait pratiquement aucune chance de ramener vivant un seul des mineurs, mais on ne s'en mit pas moins à l'oeuvre, les officiers de la compagnie et des volontaires faisant tout en leur pouvoir pour hâter l'ouverture de la mine.

De bonne heure, hier matin, et contre toute espérance, Peter Arnold fut ramené vivant à la surface. Joseph Kearney, un des membres de l'équipe de sauvetage, dit qu'il y avait d'autres survivants dans la mine.

Des scènes pathétiques se sont passées à l'entrée de la mine. La femme et la mère de deux des victimes sont devenues folles et l'une d'elles essaya de se précipiter dans le puits, qui a une profondeur de 480 pieds.

L'inspecteur des mines de l'Etat, M. Henry Loutitt, a dit, au sujet de l'explosion:

"Je visitais la mine deux fois, j'étais dans la 2ème galerie, demi-heure avant l'explosion. La mine était dans un ordre parfait. Il y avait un peu de gaz, mais pas d'accumulation. Toutes les mines contiennent des gaz, mais j'ai fait tel une inspection complète et n'ai constaté d'accumulation nulle part. Je ne puis avancer aucune théorie sur la cause du désastre. J'ai été dans toutes les parties de la mine durant les deux derniers jours, portant une lampe de sûreté comme celles dont se munissent les mineurs. Il y a dans le territoire un quai de gaz, mais il est entouré de terre et de charbon sur un rayon de cinquante pieds, et je ne crois pas qu'il ait été la cause de l'explosion."

LES VICTIMES

Pittsburg, 30 — Quatre-vingt-deux cadavres avaient été retirés de la mine de Marianna, à 8 heures ce matin. Trente-deux autres cadavres seront bientôt ramenés à la surface, car on a réussi à les localiser.

Madame Beaudry-Leman, (Mlle Caroline Béque), a reçu pour la première fois depuis son mariage, jeudi après-midi, à sa demeure, rue Ontario.

Madame Leman, en toilette de satin blanc, était accompagnée de sa mère, Madame F. L. Béque, élégamment vêtue d'une robe en moire de soie grise.

La table à thé, joliment fleurie d'œillets roses, était à la charge de Madame Paul Béque et de Madame Kont, assistée de Mesdemoiselles Béque et Merrill.

Belle réception, jeudi après-midi, chez Madame Nolan De Lisle, de la rue Université, pour le début de sa jeune fille, Mademoiselle Claire De Lisle.

Madame De Lisle portait une superbe toilette noire brodée, sur dessous de satin blanc, et Mademoiselle Claire De Lisle était bien gentille dans sa toilette brodée en drap blanc, genre Directoire.

Madame C. O. De Lisle, de New York, portait une toilette brodée blanche avec transparent noir.

Les salons étaient tous décorés de chrysanthèmes blancs et mauves.

Lady Grey et Lady Evelyn Grey assisteront, cet après-midi, au thé que doit donner la Société des Antiquaires, section féminine, au Château Ramezay.

Mercredi après-midi, 41 y aura la réunion habituelle des dames bienfaitrices des Sourdes-Muettes, à l'ouvrage de l'Institut, rue Saint-Denis. Une intéressante causerie sera donnée à ces dames, et l'on espère que l'assistance sera nombreuse.

DES VOLEURS QUI FONT DES FARGES

En entrant dans son restaurant, samedi matin, M. Durand, 1033 rue Sainte-Catherine Est, trouva un billet ainsi conçu: "Au revoir, Pit, nous avons trouvé tes mollusques délicieux. Nous reviendrons bientôt te payer une nouvelle visite nettement."

Le restaurateur la trouva plutôt mauvaise. Les cambrioleurs, pendant la nuit, avaient vidé le tiroir-caisse de l'établissement et déposé une quantité considérable d'outils. Ils n'avaient non plus négligé d'emporter plusieurs paniers, avec eux.

La police a été également informée que des voleurs ont complètement vidé le salon de toilette de M. Alfred Ménard, 734 de la rue Ste Catherine Est. Toutes les tondeuses et tous les rasoirs ont été enlevés.

L'hôtel Impérial de la même rue, a aussi été pillé.

Les détectives s'occupent de ces vols audacieux.

Che-Poo, 30. — Une collision s'est produite entre deux navires japonais, dans le port de Che-Poo, aujourd'hui. On rapporte que 700 personnes se sont noyées.

Il est à remarquer que les océaniques nous ont quittés de bonne heure, cette année, que l'accident de l'"Acétylène".

LES DRAMES DE NOS RUES

Les détectives Savard et Cowan retrouvent l'Anglais Ferguson, témoin dans l'affaire

ANDREW FOX

Il sera interrogé demain, à la reprise de l'enquête, par M. le coroner McMahon.

DE L'INEDIT

Les détectives Savard et Cowan ont retrouvé l'Anglais qui a vu un cocher de place traîner sur une longue distance, la malheureuse victime Andrew Fox. Ce témoin qui a nom Ferguson, sera questionné demain, par M. le coroner McMahon, à la reprise de l'enquête.

Les détectives savent maintenant que le cocher qui serait responsable, en grande partie, de la mort de Fox, était sous l'influence de la boisson. Ce cocher reste toujours introuvable. Les agents ont assigné pour demain, quatre nouveaux témoins.

L'HON. M. FISHER EN ITALIE

Londres, 30 — Une dépêche de Rome annonce que l'hon. Sydney Fisher, pendant son discours de remerciements, pour la réception accordée aux députés du Congrès de l'Agriculture, a déclaré que les députés avaient le désir de faire un succès du projet qu'ils ont entrepris. On rapporte que plusieurs députés jaloux existent parmi les députés.

Après le discours de l'hon. Fisher, le roi Victor a déclaré que concevoir un grand projet était beau, mais que sa réalisation seule donnait la gloire. Il espère que le Congrès de l'Agriculture fera oeuvre utile.

Vers 7 heures, ce matin, les pompiers ont été appelés rue Saint-Denis, près de la rue Ontario, où le contrôleur du tramway No 698 avait pris feu. Les flammes ont été éteintes sans difficulté, mais les passagers ont eu une belle peur. Cependant l'homme qui a descendu de la voiture, pas un seul d'entre eux n'est blessé.

Suit des annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc.

NAISSANCES
BARBEAU — A St Henri, le 25 novembre 1908, au No 105 rue St-Emile, 144, une fille, baptisée Marie-Julie-Laurier-Yvan, fille de M. Charles-Barbeau et de Mme Yvonne Fontaine, oncle et tante de l'enfant.

DUBEAU — A Montréal, le 28 novembre 1908, au No 19 rue Provencal, l'épouse de M. Adolphe Dubéau, une fille, baptisée Marie-Anne-Hélène-Louise, Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dubéau, grands-parents de l'enfant.

GAGNON — A Pont Vieux, le 28 novembre 1908, l'épouse de M. Charles-Edouard Gagnon, une fille, baptisée Joseph-Wilfrid-Charles-Edouard, Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Lefebvre, du Saint-Aurèle.

GIROUX — A Ste Cécile, le 29 novembre 1908, au No 179 rue Duverger, l'épouse de M. Adolphe Giroux, un fils, baptisé Joseph-Paul-Philippe-Edouard, Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Giroux, grands-parents de l'enfant.

LAVIOLETTE — A Saint-Henri, le 29 novembre 1908, au No 23 rue Agnès, l'épouse de M. Charles-Louis, une fille, baptisée Marie-Pauline-Rolande-Simonne, Parrain et marraine, M. O. Charette et M. Yves Fontaine.

MONETTE — A Montréal, le 29 novembre 1908, au No 7 Chem